



Concours du second degré

Rapport de jury

Concours : CAPES – CAPES/CAFEP externe

Section : Chinois

Session 2015

Rapport de jury présenté par :

Madame Wenying YIN-LEFEBVRE
présidente du jury

SOMMAIRE

- 1. Observations générales P.3**
- 2. Composition du Jury P.5**
- 3. Éléments statistiques p.6**
- 4. Épreuves écrites d'admissibilité P.9**
 - a. Épreuve de composition en chinois P.9***
 - b. Épreuve de traduction P.15***
- 5. Épreuves orales d'admission P.18**
 - a. Mise en situation professionnelle P.19***
 - b. Entretien sur dossier P.29***

ANNEXES

Exemples de sujet des épreuves orales d'admission P.34

1 - OBSERVATIONS GENERALES

La première session du Capes rénové, qui a eu lieu l'année dernière, s'est dotée d'un nouveau programme qui met davantage l'accent sur la professionnalisation du métier d'enseignants. La langue chinoise, au sein de la discipline langues vivantes, a bien répondu à ce défi avec, cette année, un nombre élevé d'inscriptions (147 inscrits) et un pourcentage de candidats composants record (102 présents aux épreuves écrites). 16 candidats admis dont 1 sur liste à titre étranger, seront conduits dès la rentrée 2015 à exercer le métier d'enseignants de chinois dans différentes académies en tant que professeurs stagiaires dans un établissement secondaire. La plupart des lauréats suivront en alternance une formation de l'ESPE avant de pouvoir prétendre à leur titularisation à la fin du parcours effectué pendant l'année de stage, d'autres ayant une expérience d'enseignement de dix-huit mois se verront confiés un enseignement à plein temps avec une formation allégée. Nous leur souhaitons une bonne réussite.

Le Capes est un concours de recrutement exigeant. Il demande aux candidats d'avoir une formation universitaire solide en langue et civilisation chinoises une maîtrise de la didactique du chinois ainsi qu'une bonne connaissance du système éducatif français. En dehors des connaissances et des compétences d'ordre académique évaluées d'abord par les épreuves d'admissibilité, le concours exige également, lors des épreuves orales, des capacités de communication et une force de conviction nécessaires au cours des épreuves portant sur le traitement d'un thème culturel ou didactique. Le Capes rénové permet aux candidats titulaires d'un master 1 (MEEF) de se présenter au concours. Une fois admis, il leur restera à terminer leur master 2 (MEEF) tout en accomplissant leur année de stage. Il permet également aux autres candidats ayant un diplôme en master de se présenter. Si la qualité des candidats de cette session nous permet de saluer la performance certaine des étudiants en ESPE aux épreuves écrites (13 admissibles sur 37), les résultats d'admission laissent penser qu'aux épreuves orales, les étudiants en Espe ont encore une certaine marge de progression (2 admis sur 16). Si à l'admissibilité, la moyenne était plus élevée que celle de la session précédente, aux épreuves orales, le jury a constaté une baisse de performance des candidats. Néanmoins, à travers différentes épreuves orales et écrites, et malgré des insuffisances et des erreurs chez certains candidats, le jury a constaté un niveau général correct qu'illustrent les statistiques du concours (Voir les statistiques du rapport, point 3).

Le jury tient à féliciter tous les admis, notamment ceux qui ont fait preuve de performances équilibrées à l'écrit et à l'oral. Si les meilleurs des candidats admis ont proposé des productions très satisfaisantes, voire brillantes, et qu'une proportion significative d'entre eux s'est réappropriée les conseils précis prodigués dans les rapports de jury des sessions précédentes, un certain nombre de candidats n'a toujours pas une perception claire des exigences attendues à un tel concours en matière de compétences linguistiques, culturelles et méthodologiques. Néanmoins, le jury constate une certaine amélioration dans la structuration des productions à l'écrit et à l'oral chez une partie de candidats, due probablement à une prise en compte des attentes du concours. Il est néanmoins à regretter un certain formatage qui rendait les prestations des candidats rigides et sans personnalité. Nous sommes conscients que malgré le nombre de parcours MEEF en augmentation, un nombre encore trop important de candidats ne bénéficie pas d'une préparation digne de ce nom. C'est donc animé d'un esprit constructif avec la prise en compte de tous ces éléments que le jury a conçu le présent rapport de telle façon qu'il soit une aide concrète et précise aux futurs candidats, afin qu'ils puissent parfaire leur préparation.

Nous vous rappelons que le programme de la session 2016 est disponible sur le site officiel du ministère et qu'un nombre d'indications bibliographiques se trouve dans des documents ressources pour le cycle terminal (langues vivantes et littérature étrangère en langue étrangère)

publiés sur le site Eduscol. La note de commentaire publiée sur le Capes de chinois reste toujours d'actualité.

Nos encouragements vont à ceux qui ont échoué, alors qu'ils étaient en mesure de réussir à ce concours exigeant. Il leur revient de porter un regard lucide sur leurs points faibles et de persévérer dans leurs efforts pour y remédier.

Mes remerciements vont aux membres du jury, pour la compétence et l'efficacité avec lesquelles ils se sont acquittés de leur mission, ainsi qu'à Monsieur le Proviseur et à Mme la Proviseure adjointe du Lycée Louis-Le-Grand à Paris, pour la qualité de leur accueil lors des épreuves orales d'admission.

Wenying YIN-LEFEBVRE
Présidente du jury

2- COMPOSITION DU JURY

Présidente	Wenying YIN-LEFEBVRE	Inspectrice d'académie-Inspectrice pédagogique régionale de chinois, Académie de Paris
Vice-président	Bernard ALLANIC	Maître de conférences des universités Académie de RENNES
Membre du jury	Baoqing SHAO	Maître de conférences des universités Académie de Bordeaux
Membre du jury	Michel LIU	Professeur agrégé, Académie de Créteil
Membre du jury	Sandra REGENSBERG	Professeure certifiée, Académie de Paris
Membre du jury	Chloé CATTELAÏN	Professeure agrégée, Académie de Lille

3 - ÉLÉMENTS STATISTIQUES

Parmi les 147 candidats inscrits, 102 se sont présentés aux épreuves écrites, c'est un nouveau record du nombre de présents effectifs aux épreuves d'admissibilité de chinois. L'écart entre les inscrits et les présents aux épreuves s'est réduit considérablement et nous nous en réjouissons. Le nombre d'admissibles s'élève à 37 pour les 15 postes annoncés, auxquels s'ajoute une candidate normalienne dispensée des épreuves écrites. 38 candidats ont donc été convoqués pour les épreuves orales. Parmi eux, 16 candidats ont été reçus dont 1 à titre étranger. Ce dernier lauréat a été définitivement admis avec l'acquisition de la nationalité française.

Les notes obtenues aux écrits :

La composition : entre 0,0 et 16/20, la moyenne : 7,6/20

La traduction : entre 0,8 et 18/20, la moyenne : 8/20

Les notes pour les épreuves orales :

L'épreuve de mise en situation professionnelle : entre 0 et 18 /20, la moyenne : 6,2/20

L'épreuve de l'entretien sur dossier : entre 1,0 et 15/20, la moyenne : 7,0/20

La note globale du premier reçu : 15,4/20

La note globale du dernier reçu : 8,5/20

Il est remarquable qu'aux épreuves écrites, les notes étaient en hausse tant dans la composition que dans la traduction par rapport aux notes de la session précédente. Il apparaît également que les prestations orales des candidats n'ont pas été aussi performantes car la moyenne des notes a accusé une baisse de presque deux points. Si le premier reçu s'est distingué par une moyenne générale de grande qualité (15,4, +2,8), le dernier reçu n'a pas atteint la moyenne de 10/20.

Bilan de l'admissibilité

Concours EBE CAPES EXTERNE

Section / option : 0424E CHINOIS

Nombre de candidats inscrits : 147

Nombre de candidats non éliminés : 99 Soit : 67.35 % des inscrits.

Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (AB, CB, 00.00, NV).

Nombre de candidats admissibles : 37

Soit : 37.37 % des non éliminés.

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admissibilité

Moyenne des candidats non éliminés 0032.26 (soit une moyenne de : 08.06 / 20)

Moyenne des candidats admissibles : 0042.85 (soit une moyenne de : 10.71 / 20)

Rappel

Nombre de postes : 15

Barre d'admissibilité : 0034.20

(soit un total de : 08.55 / 20)

(Total des coefficients des épreuves d'admissibilité : 4)

Bilan de l'admission

Concours EBE CAPES EXTERNE

Section / option : 0424E CHINOIS

Nombre de candidats admissibles :	38		
Nombre de candidats non éliminés :	36	Soit : 94.74	% des admissibles.
<i>Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (AB, CB, 00.00, NV).</i>			
Nombre de candidats admis sur liste principale :	15	Soit : 41.67	% des non éliminés.
Nombre de candidats inscrits sur liste complémentaire :	0		
Nombre de candidats admis à titre étranger :	1	Soit : 02.78	% des non éliminés.

Moyenne portant sur le total général (total de l'admissibilité + total de l'admission)

Moyenne des candidats non éliminés :	95.03	(soit une moyenne de : 07.92 / 20)
Moyenne des candidats admis sur liste principale :	0123.17	(soit une moyenne de : 10.26 / 20)
Moyenne des candidats inscrits sur liste complémentaire		(soit une moyenne de : / 20)
Moyenne des candidats admis à titre étranger :	0111.60	(soit une moyenne de : 09.30 / 20)

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admission

Moyenne des candidats non éliminés :	51.78	(soit une moyenne de : 06.47 / 20)
Moyenne des candidats admis sur liste principale :	0077.47	(soit une moyenne de : 09.68 / 20)
Moyenne des candidats inscrits sur liste complémentaire		(soit une moyenne de : / 20)
Moyenne des candidats admis à titre étranger :	0076.00	(soit une moyenne de : 09.50 / 20)

Rappel

Nombre de postes :	15		
Barre de la liste principale :	0098.40	(soit un total de : 08.20 / 20)	
Barre de la liste complémentaire :		(soit un total de : / 20)	

(Total des coefficients : 12 dont admissibilité : 4 admission : 8)

4. ÉPREUVES ÉCRITES D'ADMISSIBILITÉ

a. Composition

1) Rappel des compétences évaluées dans cette épreuve

Le Capes rénové a pour nouveauté de s'appuyer sur une connexion avec les programmes des langues vivantes du collège et du lycée dans le secondaire. Ces programmes officiels ont pour points communs et points forts des notions et des thèmes culturels à travers lesquels se déploie l'étude de la langue et de la culture. Les candidats ayant une formation solide doivent se concentrer davantage sur les programmes scolaires et leurs exigences pour faire face aux différentes épreuves. Et s'ils doivent avoir acquis de solides connaissances sur la culture, la civilisation chinoise, l'histoire et la littérature chinoise, en particulier sur la Chine du 20^{ème} siècle et l'époque contemporaine, il n'est donc plus suffisant pour le candidat de connaître en profondeur un écrivain et/ou un extrait d'une œuvre.

Accompagnant cette culture générale, sont attendues de plus :

- une capacité à dégager une problématique en prenant appui sur les éléments du dossier et en mobilisant ses connaissances culturelles du monde chinois du passé et du présent ;
- une aptitude à interroger, questionner et réfléchir sur les questions suscitées par le dossier (esprit critique) ;
- une capacité à organiser une réflexion argumentée et construite ;
- une expression écrite fluide, conforme aux critères du mandarin standard (syntaxe correcte, lexique et niveau de langue adaptés) ;
- une bonne organisation de la composition en s'efforçant d'équilibrer les différentes parties : introduction, développement et conclusion. A titre indicatif, dans un devoir de quatre pages, on pourra consacrer une demi-page à l'introduction, en réserver autant pour la conclusion et une page environ pour chacun des axes choisis développés afin d'aboutir à une production structurée et bien équilibrée ;
- une bonne présentation du travail, avec regroupement des idées en paragraphes et alinéas ;
- un soin particulier à l'écriture en s'efforçant de la rendre bien lisible pour en faciliter la lecture, et en évitant le mélange des graphies traditionnelles et simplifiées.

C'est la conjugaison de ces diverses compétences qui permettra d'affronter avec succès l'épreuve de la composition. Soulignons ici que, si le niveau de langue exigé doit être suffisant, il ne garantit pas en soi l'obtention d'une note permettant l'admissibilité. En effet, un certain nombre de candidats ayant une bonne maîtrise de leur langue, n'ont pas obtenu la moyenne, faute d'avoir été en mesure d'étayer une démonstration cohérente et argumentée. Ils se sont contentés de plaquer des connaissances mal assimilées ou des jugements préfabriqués, parfois stéréotypés et se sont livrés à une sorte de bavardage en oubliant la problématique soulevée par le dossier. A l'inverse, certaines des meilleures copies ont su proposer un travail d'analyse rigoureux, bien argumenté et structuré, le tout dans une langue de bonne qualité.

2) Pistes pour aborder la composition

Au cours de la préparation, il est conseillé de s'entraîner à appliquer la démarche propre à une composition à partir de différents textes, extraits d'œuvres d'écrivains représentatifs ou des documents de culture générale. Il s'agit d'une part de se familiariser avec la méthodologie, le vocabulaire et les outils critiques nécessaires à l'analyse de textes littéraires ou journalistiques, et d'autre part d'aiguiser son regard de lecteur au repérage et à la sélection des éléments qui participent aux effets de sens produits par le travail de l'écriture. Cela s'improvise difficilement. Il ne

s'agit pas, de gloser autour du sujet posé, mais bien de soumettre le dossier à une analyse rigoureuse en effectuant une problématisation avant d'en procéder au développement objectif nourri des arguments puisés dans le dossier et dans sa propre culture tout en faisant preuve de sens critique.

Nous insistons de nouveau sur la lecture du dossier, la base du travail à élaborer. Cela semble une évidence, mais l'examen des copies nous conduit à rappeler la nécessité absolue de commencer par bien s'imprégner du sujet proposé (les mots-clés de la consigne et ce qu'ils impliquent dans le traitement du dossier), avec d'autant plus d'attention que les documents n'ont pas été étudiés au préalable. Pour cela plusieurs lectures sont nécessaires. Lire un dossier comme support d'une composition, ce n'est pas seulement accéder à son sens, c'est être attentif à toutes ses composantes et surtout au contenu culturel qu'il recèle.

3) Remarques générales

- Sur les résultats

Statistique des notes de la composition

Note	Nombre de copies	%
10 à 16	23	23%
8 à 9	33	33%
5 à 8	20	20%
0 à 4	25	24%

Barème de la correction

- La structure (8 points) :
Logique, argumentation, problématique, introduction – développement en 2 ou 3 parties articulées autour de la problématique - conclusion.
- Les idées (6 points) :
Les idées du texte sont-elles bien analysées et développées ? Les connaissances culturelles et historiques du candidat sont-elles utilisées à bon escient pour soutenir son analyse ?
- La langue (6 points) :
Expression écrite soutenue, richesse du vocabulaire, correction de la syntaxe

23 candidats sur 101 ont bien réussi l'épreuve avec une note supérieure à 10/20. La note la plus élevée est de 16. La moins bonne n'atteint pas 1/20, les deux copies blanches mises à part. Le barème précis permet de constater les éléments suivants : 44 copies font apparaître un niveau de langue insuffisant voire très insuffisant (note inférieure à 3/6) qui ne permettait pas de développer correctement les idées; la moitié des candidats présentent des lacunes en méthodologie de composition et ne parviennent pas à structurer leur discours autour d'une problématique posée (notes inférieures à 3/8) ; le problème le plus grave se situe au niveau des idées et de la problématique : seulement un tiers des candidats (notes supérieures à 3/6) a su mettre en rapport les textes et leurs contextes historiques et proposer une réflexion pertinente.

- Sur le contenu

L'épreuve a pour titre « composition ». La note de commentaire de l'épreuve stipule comme suit : A partir de l'exploitation des documents proposés, le candidat organisera une réflexion en relation

avec la notion ou thématique du programme de collège ou de lycée qui aura été précisée sur le sujet. Il dégagera du dossier un questionnement, une problématique spécifique qu'il développera en s'appuyant sur les éléments des différents documents permettant de l'étayer, ainsi que sur un savoir disciplinaire solidement assimilé. Le jury attendra une réflexion structurée, organisée, qui permette de dessiner les grandes lignes de la problématique retenue et qui utilise les documents de manière pertinente.

4) Eléments de corrigé

Le dossier fourni pour la composition est composé de trois textes littéraires. Le premier est un extrait de *Shafei nüshi de riji* («莎菲女士的日记»), fiction sous forme de journal intime de Ding Ling publiée en 1928. Le deuxième est un poème intitulé *Zhi xiangshu* («致橡树»), écrit en 1977 par Shu Ting et paru en 1979. Le troisième est tiré de *Shenghuo de bianyuan* («生活的边缘»), un roman de Bi Feiyu, édité en 2009. Ces trois textes qui diffèrent grandement, tant par leur forme que par leur époque, ont pour dénominateur commun le thème de l'amour.

Si le lien entre les trois textes n'a échappé à aucun candidat, en revanche, pour beaucoup, la difficulté a consisté à construire une problématique valable. Certains candidats ont totalement laissé de côté les textes fournis pour faire une dissertation sur ce que serait le véritable amour. Or, un candidat attentif aurait dû remarquer que l'ordre chronologique de la présentation des textes invitait de fait à les replacer dans leur contexte historique respectif, ce qui était par ailleurs précisé de manière explicite dans la consigne de l'épreuve : «请根据以下三篇文选, 联系 La rencontre avec l'autre, l'amour, l'amitié : l'amour 这一文学主题, 分析爱情观的演变。» Dans cette consigne, trois éléments importants méritent l'attention. D'abord, “文学主题” indique que l'amour doit être abordé avant tout en tant que thématique littéraire, c'est à dire comme une représentation dans un texte de roman, de poésie ou de théâtre, et non pas comme une notion philosophique ou réalité sociologique, même si elles peuvent s'éclairer mutuellement. Ensuite, “分析爱情观的演变” précise clairement que la conception de l'amour doit être envisagée dans la perspective historique et non pas de manière statique. Et enfin, “根据以下三篇文选” demande de baser l'analyse de la composition sur les trois extraits qu'on ne devrait en aucun cas ignorer. En effet, les trois textes ont été produits à trois époques charnières de la Chine contemporaine, marquées par l'évolution des mœurs reflétant de profonds changements sociétaux. Il convenait donc d'adopter une démarche qui s'appuyait sur des connaissances historiques et culturelles afin de mettre en perspective les textes et d'en dégager les enjeux.

Il est vrai que la composition est un exercice soumis à un certain formalisme qui impose la construction d'un texte présentant des analyses dans un ensemble structuré, doté d'un corps de développement encadré par une introduction et une conclusion. Mais pour réussir cette épreuve il faut avant tout comprendre les textes de support. Et une bonne compréhension s'avère impossible sans un minimum de culture générale.

Si l'amour est un thème de la littérature depuis son origine, sa conception et sa représentation varient grandement d'une époque à l'autre, et d'un pays à l'autre, et à l'intérieur d'un pays d'un groupe social à l'autre et même d'un individu à l'autre. Dans le cas de notre sujet, les connaissances générales de l'évolution de la société contemporaine chinoise sont indispensables et il est impossible d'appréhender toutes les significations d'un texte sans le confronter avec son contexte.

Shafei nüshi de riji de Ding Ling

La date de parution de *Shafei nüshi de riji* se situe au début de l'ère républicaine, juste une quinzaine d'années après l'effondrement de la dynastie des Qing. C'est l'époque où la modernité arrive en Chine avec les influences occidentales, où les valeurs traditionnelles sont remises en question et les mœurs en pleine évolution. Mais si les nouvelles idées de science et de

démocratie, prônées par les intellectuels du mouvement du 4 mai semblent gagner de jour en jour davantage d'audience, la Chine de l'époque dans son ensemble reste une société archaïque où l'éducation des jeunes filles est une extravagance et le mariage arrangé largement répandu. En témoignent de nombreuses œuvres d'écrivains de la même époque dont un candidat de cette épreuve devrait connaître au moins quelques références, par exemple *Jia (La famille)* de Ba Jin ou *Leiyu (L'orage)* de Cao Yu, véritables pamphlets contre la société avec ses coutumes et valeurs jugées destructrices.

Par rapport à ce contexte général, la problématique posée par *Shafei nüshi de riji* est légèrement décalée. En fait, tandis que pour beaucoup de jeunes Chinois de l'époque il était de coutume de se soumettre aux décisions parentales jusque dans leur vie intime, Shafei est une jeune femme visiblement déjà émancipée de ces contraintes familiales. Non seulement l'amour libre semble pour Shafei un concept acquis, mais de plus elle revendique le désir, ce qui était tout à fait avant-gardiste. Shafei a rencontré un beau jeune homme dont elle est tombée sous le charme à son corps défendant. Le dilemme de Shafei se situe entre son attirance et sa répulsion pour la même personne qui est d'un côté un homme séduisant et bien éduqué et de l'autre le rejeton d'une famille fortunée animé de rêves bien matérialistes.

Donc, la fiction de Ding Ling met en scène un conflit qui se situe non pas entre la jeunesse progressiste et les parents autoritaires comme dans beaucoup de fictions de l'époque, mais entre l'âme et le corps de la jeune protagoniste. Shafei ne se considère pas comme victime de la société, mais prisonnière d'un conflit intérieur qui est exprimé avec beaucoup de finesse et délicatesse dans ce roman sous forme de journal intime.

L'ignorance du contexte constituait le premier obstacle à une lecture pertinente de ce document. Le deuxième écueil, tout aussi fatal, était la volonté de vouloir le raccrocher au contexte sans l'avoir vraiment compris : ce qui a visiblement conduit certains candidats à affirmer que Shafei est une victime de la société patriarcale, maltraitée par son mari, n'ayant d'autres choix que d'aller se plaindre dans son journal intime. Beaucoup de candidats ont trahi leur ignorance en matière de connaissances littéraires de base, ayant confondu le narrateur et l'auteur en comparant Shafei avec d'autres femmes écrivains comme Lin Shuhua ou Xiao Hong.

***Zhi xiangshu*, le poème de Shu Ting**

Zhi xiangshu, le célèbre poème de Shu Ting, poète phare du courant de la « poésie obscure » qui a déclenché au début des années 80 un engouement national, nous ramène à la fin de l'ère maoïste. Après les atrocités et l'obscurantisme de la Révolution culturelle, s'ouvre une période d'effervescence de création littéraire résultant de l'ouverture et de la libéralisation. Des écoles et courants littéraires différents se multiplient : littérature des cicatrices, littérature de réflexion, littérature de réforme, littérature de la recherche des racines, néoréalisme, avant-gardisme etc. Ainsi, la poésie obscure dont les œuvres de Shu Ting font partie intégrante a joué un rôle inaugural pour toute une époque.

Avec un lyrisme singulier, jailli de la superposition d'images incroyablement riches, ce poème écrit en 1977 offre une interprétation toute nouvelle de l'amour, à la fois dans la tendresse et dans la force. Il est vrai que la figure de l'amour dans le poème reste hautement idéalisée et sa conception ou au moins son expression, au regard des œuvres d'aujourd'hui, semblerait quelque peu puritaine et en deçà de la limite du politiquement correct : l'amour doit être basé sur l'égalité homme femme et le combat commun pour la même cause, etc. Cependant, dans le contexte historique de l'époque où la Chine sortait d'une période particulièrement sombre, où régnait une langue de bois dans les médias comme dans les œuvres littéraires, où les droits fondamentaux étaient bafoués et l'amour et le désir des mots considérés comme obscènes au profit d'une vision de lutte des classes, un poème sur l'amour constitue en lui-même une affirmation des valeurs humanistes.

D'autant plus que si l'évocation de l'union de l'âme prédomine dans le texte, l'union physique n'est pas non plus totalement absente, même si celle-ci est exprimée de manière extrêmement allusive et poétique. Replacé dans le contexte historique précis, cet hymne à l'amour est quelque part une véritable déclaration des droits de l'homme.

Il convenait également d'analyser le style de l'auteur, et notamment l'usage des images poétiques. Par exemple, on pouvait s'interroger sur la figure du chêne ou celle du kapokier. Dans la culture chinoise, la faune et la flore revêtent souvent des valeurs symboliques. Prunier, orchidée, bambou, chrysanthème par exemple sont des symboles traditionnels de vertu, de droiture, d'élégance ou de courage. En recourant à l'image du chêne, un arbre peu courant en Chine, la poète évite soigneusement les clichés et les images galvaudées, et nous force à jeter un nouveau regard sur un thème éternel.

Shenghuo de bianyuan de Bi Feiyu

Avec *Shenghuo de bianyuan (En marge de la vie)* de Bi Feiyu, nous faisons de nouveau un saut dans le temps, car l'œuvre déplace notre champ de vision à l'époque contemporaine. A l'aube du XXI^e siècle, la société chinoise connaît de nouveau de profonds changements : l'économie de marché a amené la prospérité économique en même temps que les inégalités sociales, le contrôle idéologique se desserre pour laisser de plus en plus de place à la liberté individuelle, en même temps le consumérisme envahissant pose de nouvelles contraintes et relègue dans la précarité des couches de populations à la marge de la société.

L'extrait du roman de Bi Feiyu nous offre une peinture de l'amour à une époque de mutations, ancrée dans la trivialité du quotidien. En effet, les mœurs se libèrent et il n'y a de moins en moins de tabous, même la cohabitation avant le mariage se banalise. L'amour de Bi Feiyu n'est plus étouffé par l'idéologie, ou tourmenté par le conflit entre l'âme et le corps, mais il est encerclé par un autre danger, celui du matérialisme ambiant. Dans ce texte néoréaliste d'inspiration naturaliste, le corps et les détails de la vie quotidienne prennent toute la place : le drap et les rideaux forment le théâtre de l'intimité ; les seins, les bras et le menton contre le front nous évoquent l'amour sans fausse pudeur. Le bleu du drap donne une dimension poétique à ce sentiment, mais il semble fragilisé par les conditions matérielles rudimentaires, troublé par les bruits des trains passant.

L'amour est un thème éternel de la littérature ; il recouvre différentes acceptions qui comprennent le désir, le sentiment et la tendresse. Les auteurs de ces trois textes ont su exprimer chacun à sa manière la complexité et la richesse de ce sentiment dans une problématique spécifique déterminée par le contexte socio-culturel de l'époque. Étudiés dans une perspective historique, ils sont riches de révélations sur l'évolution de la société chinoise.

5) Les défauts les plus fréquents :

Une dizaine de candidats avait un niveau de chinois écrit trop faible pour pouvoir aborder sans dommages un sujet de composition tel que celui-ci. Dans une dizaine d'autres copies, le devoir a juste été ébauché souvent dans une unique introduction. Hormis ces deux types de copies, voici les défauts les plus fréquents :

- Traitement trop linéaire des documents. Le principal écueil d'un tel sujet composé de documents reflétant trois époques différentes de l'histoire récente de la Chine était de se contenter d'une composition en trois parties pour évoquer successivement les documents, l'un après l'autre. C'est pourtant ce qu'ont produit plus de 20 % des candidats, dont la copie ne présente qu'un traitement linéaire des documents. Certains se sont même contentés de résumer successivement le contenu des trois textes, parfois avec maladresse, puis de les commenter, sans jamais les comparer ou les relier. Les meilleures copies sont celles qui étaient structurées autour de questions qui permettaient de mêler réflexions et citations tirées de la lecture des trois documents tout au long de la composition, comme par exemple l'évolution du

discours amoureux ou des mœurs, la relation entre mariage et passion, le changement du statut des femmes, etc.

- Mauvaise compréhension des textes. Outre les problèmes de compréhension du premier document détaillés plus haut, il faut noter que plusieurs candidats ont également mal compris les deux autres extraits littéraires. Onze candidats ont ainsi marié d'office les deux protagonistes concubins du document 3, alors que le mot *tongju* 同居 figurait dans le document même ! Quelques-uns ont aussi compris que le poème de Ding Ling était une déclaration d'amour envers la Terre, ou que son amoureux était malheureusement décédé !

- Manque de contextualisation. Comme expliqué plus haut, il était primordial de relier ces trois documents à la société de leur époque. Pourtant la moitié des copies ne l'a pas fait; certains candidats ont même été jusqu'à traiter des trois textes comme s'ils étaient tout à fait contemporains, en ne disant mot des bouleversements historiques qui ont agité la Chine au XXème siècle. Il fallait également faire preuve de nuance dans ses commentaires et éviter de trop généraliser en laissant croire par exemple que tous les Chinois d'une même génération étaient pareils aux protagonistes des trois textes...

- Pauvreté de la culture générale et littéraire. Il était souhaitable pour un sujet tel que celui-ci, reposant sur trois extraits d'œuvres littéraires, de citer d'autres textes et auteurs (chinois ou non) ayant des points communs avec les extraits proposés; ceci afin de montrer par exemple que de tels textes étaient le reflet des idées ou des mœurs d'une communauté et non seulement d'un auteur isolé. Certaines copies ont très bien réussi à le faire en expliquant qu'en Chine l'influence occidentale était véhiculée dans les années 1920 par des traductions comme celle de *La maison de poupées* d'Ibsen, qui eut une grande influence sur Ding Ling, en citant *Le mariage de Xiao Erhuai* de Zhao Shuli pour évoquer la réforme sur le mariage du début des années 1950, ou encore les œuvres de Chi Li ou la série télévisée *Luohun* 裸婚, traitant de l'union libre, pour la troisième partie. Mais trop de copies étaient malheureusement dépourvues de toutes références littéraires.

- Confusion entre composition et pamphlet. Quelques candidats ont malheureusement préféré donner constamment leur avis sur les trois textes, que ce soit sur l'attitude des différents protagonistes ou sur le style de lien amoureux mis en scène, plutôt que d'aller puiser des idées dans les documents. Ce n'est bien sûr absolument pas ce qui est attendu dans cette épreuve : le candidat ne doit pas transformer sa composition en tribune ou en pamphlet et se perdre dans des commentaires personnels sur tel ou tel aspect du sujet, ou encore faire état de souvenirs trop personnels...

- Banalité des introductions et des conclusions. L'un des rôles de l'introduction est certes de présenter les documents puis les idées principales autour desquelles la composition va être construite, mais elle doit aussi mettre le lecteur en appétit, susciter son intérêt et lui donner envie de lire la copie. Or force est de constater que la plupart des introductions sont souvent très plates et manquent à la fois d'idées originales et de style. Si bien que les candidats qui ont fait l'effort de soigner leur entrée en matière se sont aisément démarquer du lot. Cela est également vrai pour les conclusions.

b. Traduction

L'épreuve de traduction comporte pour cette session une version, afin de vérifier la maîtrise effective des deux langues chez les candidats, ainsi que leur aptitude à la réflexion sur la traduction. Une ou deux questions de réflexion pourront se porter sur les expressions idiomatiques, le lexique, les particules ou autres faits de langues. Le candidat doit procéder à l'analyse des questions, justifier ses choix de traduction et montrer au jury sa capacité à expliciter les différences de fonctionnement des deux langues, tel qu'il pourrait être amené à le faire en situation d'enseignement. Il s'agit d'exposer avec pertinence, grâce à une expression claire et organisée,

les connaissances et le raisonnement sur lesquels il fonde son analyse dans un contexte d'utilisation donné.

1) Proposition de traduction

La vie, telle une longue histoire d'amour

La vie d'une personne ne dure qu'en moyenne trente mille jours. Est-ce long ou court ? Pénible ou aisé ? La perception de chacun peut être différente, mais on peut tout de même s'accorder sur une formule : l'homme n'est qu'un passant pressé. Ces quelques trente mille jours ont beau passer vite, ils n'en sont pas moins difficiles à vivre . Chaque vie est comme un gros roman, très riche, plein de rebondissements, sans aucune raison d'ennuyer ses lecteurs. La vie de l'homme dans ce monde, qu'elle soit un échec ou une réussite, est une histoire d'amour longue et usante. On fait connaissance avec ce monde, on le fréquente, émerveillé au départ, on finit par en être blasé. On s'investit avec ferveur, on fait la cour à en perdre haleine, on s'affronte avec violence, pour enfin se calmer et se séparer. Telle est la trajectoire immuable.

Le monde matériel nous fait vivre. Nous passons notre vie dans une incessante quête matérielle. Chacun le fait à sa façon, les uns en tirent satisfaction et profit, les autres, déception et souffrance.

Peu à peu, nous nous apercevons que ce monde, comme les humains, a une vie bien à lui, bien qu'elle soit différente. Il a aussi une âme, même s'il ne s'exprime pas de la même façon et que sa voix est différente. En fait, le refus, la résistance que nous oppose le monde matériel sont bien connus de tous, ils sont autrement plus puissants et plus terribles, d'une force dévastatrice, indomptable. Quand le monde qui nous entoure, insensible d'ordinaire, se met soudain en colère, il nous frappe avec une violence et une cruauté extrêmes. Il faut croire que ce n'est pas le monde matériel, mais bien nous, qui sommes dénués de sensibilité. C'est notre insensibilité, notre indifférence, notre iniquité envers lui qui le mettent dans une telle colère, qui le rendent imprévisible et cruel.

.....

Nous avançons sur la longue route matérielle, jour après jour, jusqu'à la fin. Le sel de la vie et son amertume viennent de ce monde matériel. Dès lors que l'on vit, on ne peut s'en défaire, on le côtoie, de gré ou de force. Après sa naissance, l'homme se lie avec « lui » ou « elle » et naît aussitôt l'attraction entre deux êtres. Mais souvent, l'homme ne comprend qu'à la fin que toute chose sur cette terre a une vie, donc une âme. Il n'est donc pas question de s'en emparer pour les faire siennes, ni d'en attiser les flammes à l'envi, au risque de les voir se réduire en cendre d'une traite.

Il faut savoir garder au cœur son parfum lancinant.

*Extrait de l'essai « La vie, telle une longue histoire d'amour », Zhang Wei, « Un cœur ardent »,
édition des écrivains, 2009*

2) Remarques du jury

Cette année, en considération du texte proposé, le jury a noté la version sur 15 points. Il s'agit d'un essai, exercice de lettré chinois par excellence, qui laisse une grande liberté d'écriture à l'auteur. Ce passage est remarquable par ses nombreuses métaphores et plusieurs phrases complexes. Ces éléments ont posé tout d'abord des difficultés de compréhension à un certain nombre de candidats. Nous avons ainsi plusieurs versions qui sont des contresens complets.

Au-delà de la simple question de compréhension, l'extrait proposé recèle des phrases, expressions ou faits de langues qui nécessitent une attention particulière. Les très longues phrases, telles 人活

在这个世界上，……就是这么一个过程，ne peuvent être traduites en en reproduisant la structure originale. Il est indispensable d'opérer un choix. Couper la phrase en plusieurs parties ne saurait se faire au détriment du lien entre les nouvelles phrases, au risque de perdre la tension interne du texte. Opérer des changements audacieux de parties de discours (rendre des structures verbales en structures nominales, par exemple) requiert une bonne maîtrise aussi bien de la langue source que de la langue d'arrivée et représente surtout une prise de risque plus importante. Or, un grand nombre de candidats a échoué à cet endroit.

"酸甜苦辣" est un bon exemple de métaphore qu'on ne saurait traduire telle quelle. Il s'agit bien sûr des saveurs utilisées par les Chinois pour représenter les différents sentiments de la vie. Mais les reproduire mot à mot en français conduit à une impasse car cela nécessite l'utilisation de termes ayant un sens différent en français (酸 – aigreur, 辣 – piquant). S'il n'est pas impossible de trouver une équivalence dans la langue d'arrivée à chaque saveur de l'expression, l'ensemble ne perdrait rien à être rendu en bloc (par exemple : les sensations, bonheurs et malheurs, plaisirs et misères), l'original chinois n'appelant pas nécessairement une telle explicitation.

Ce ne sont que deux exemples qui, on le voit, peuvent déjà donner une multitude de traitements différents. Voilà aussi pourquoi il convient de voir dans la version donnée ici une "proposition", au lieu d'un "corrigé".

3) Questions dans la partie « traduction » :

Les questions notées sur 5 points n'ont pas reçu un traitement attendu de façon générale.

- 1- Procédez à l'analyse de l'emploi des expressions à quatre caractères soulignées et justifiez votre traduction :

Il s'agit de deux expressions soulignées : 见怪不怪, 排山倒海. Beaucoup de candidats se sont contentés de reproduire les solutions qu'ils ont adoptées dans leur version, en détaillant le sens de chacun des différents éléments. Or, ceci ne peut constituer, dans le meilleur des cas, que le point de départ de la réflexion. Il convient d'analyser les expressions dans leur contexte, en ne perdant pas de vue les spécificités de ces expressions toutes faites. Il ne s'agit évidemment pas de faire une leçon sur les expressions figées (*chengyu*), ni dans cette partie ni dans la suivante.

Cependant, la particularité des expressions à quatre caractères pouvait être rappelée très brièvement (concision, registre soutenu, emploi comme « mots entiers prêts à l'emploi »). Pour faire valoir sa culture générale, il conviendrait d'indiquer l'existence de plusieurs types d'expressions à quatre caractères. D'une part, les expressions « fossilisées » (appelées « apologues », dans la plupart des cas à quatre caractères) qui trouvent leur source dans les histoires anciennes et proposent souvent une morale ; d'autre part, les autres expressions figées à quatre caractères, ayant une source classique, toutes aussi prêtes à l'emploi, comme les deux expressions soulignées dans le texte. On pouvait ensuite analyser la fonction langagière, littéraire de l'usage de ces expressions, expliquer la construction de ces deux expressions, leur fonction dans la phrase. Enfin, on pouvait analyser les difficultés de traduction propres à un texte littéraire qui implique des choix de registre de langue, en donnant quelques possibilités de traduction et justifier les choix.

- 2- Proposez des pistes de traitement de ce fait de langue en situation d'enseignement.

Dans l'ensemble, la deuxième partie n'a pas été réussie par les candidats qui n'ont pas su se mettre « en situation ».

Notons tout d'abord qu'environ un candidat sur cinq a mal compris la consigne. De nombreuses copies ont ainsi proposé d'étudier les deux expressions en quatre caractères soulignées du texte, sans s'interroger sur la pertinence d'un tel choix en situation d'enseignement. Quelques copies ont également proposé une étude du texte avec les élèves, ce qui est totalement hors propos. Or, la consigne demande aux candidats de réfléchir d'une façon générale et élargie sur les pistes de traitement des expressions figées en situation de classe.

Si l'on parle de l'enseignement, les documents de références sont les programmes de langues vivantes y compris les seuils de caractères qui sont par essence les documents propres à l'enseignement du chinois. Il ne faut pas non plus oublier les documents ressources des programmes publiés en ligne par le site ministériel Eduscol. Nous déplorons que ces documents soient ignorés par les candidats. Voici les remarques du jury :

- Les pistes pédagogiques sont restées très vagues : la plupart des candidats n'ont mentionné que des exercices à trous et l'usage d'images, sans expliquer l'objectif de telles propositions ni leur modalité de réalisation ;
- Ils se sont souvent limités à une explication purement linguistique et mot à mot d'expressions ;
- Aucune copie n'a cité les programmes. Rappelons que l'esprit du CAPES rénové est de renforcer le lien entre les connaissances générales et leur mise en œuvre pédagogique dans l'enseignement régi par les programmes du secondaire. Il ne s'agissait pas pour les candidats de les connaître par cœur, mais au moins d'en avoir saisi l'esprit. Par exemple, le CECRL distingue des compétences langagières différentes à travailler en cours. Quelles compétences pouvaient être travaillées quant à l'enseignement lié aux *chengyu* ? Ce devait être la question posée par les candidats. Rappelons que les expressions à quatre caractères sont mentionnées dans les programmes, les documents d'accompagnement et dans les conseils de préparation au bac, où une séquence entière est centrée sur le thème de « 愚公移山 ». Il est à signaler que l'apprentissage du type de *chengyu* émanant d'une histoire ancienne avec une morale est davantage suggéré dans les programmes scolaires du fait de leur relative facilité de transmission et des activités langagières diverses qu'ils peuvent générer : compréhension orale à travers les documents iconographiques et audiovisuels, expression orale en continu pour raconter l'histoire, compréhension écrite pour l'acquisition du lexique et la maîtrise syntaxique, expression écrite pour argumenter sur la morale de l'histoire... Par ailleurs, la notion des caractères actifs/passifs chère aux programmes aurait pu également éclairer les pistes proposées. Ainsi, on peut demander à un élève de comprendre un *chengyu*, de savoir en reformuler l'histoire, sans savoir l'utiliser dans une phrase. Lors du choix du texte écrit pour la compréhension écrite, les seuils de caractères sont une référence pour le cadrage du degré de difficultés selon le statut de la langue. Il est à déplorer que la compétence culturelle n'ait pas non plus été évoquée.
- Un très petit nombre de copies s'est réellement mis en situation face aux élèves, en réfléchissant au niveau, à la classe et à l'âge des élèves.
- Un trop petit nombre de copies a cité des expressions à quatre caractères qui pouvaient être étudiées en classe. Les copies qui ont fait ce choix ont judicieusement cité *huashe tianzu* 画蛇添足 *yugong yishan* 愚公移山, *hualong dianjing* 画龙点睛 etc. Les autres copies ont proposé des développements non alimentés par des exemples et hors contexte.

C'est pourquoi nous conseillons aux futurs candidats de bien connaître l'esprit des programmes d'enseignement et de se mettre en situation pour répondre à la question posée. Les candidats doivent faire succinctement état de leur réflexion en situation d'enseignement en répondant aux questions suivantes : A quels élèves s'adressent-ils ? Quelles sont les compétences visées ? Quel est l'objectif de cet apprentissage ? Ils doivent ensuite proposer quelques pistes sur la réalisation de cet enseignement.

5 - EPREUVES D'ADMISSION

La session 2015 du CAPES externe est entrée dans la deuxième année du CAPES rénové avec sa maquette renouvelée. Voici quelques rappels des éléments du rapport de la session précédente :

- Il faut souligner que, d'une manière générale les épreuves orales, outre le niveau de compétences diverses qu'elles permettent de vérifier, sont d'abord un exercice de communication. Un bon professeur est celui qui parvient à emmener avec lui ceux qui l'écoutent dans son raisonnement, une certaine vision qu'il sait partager avec les autres, si possible avec énergie et un certain enthousiasme. Cela demande des qualités de communication qui sont particulièrement observées et prises en compte dans ces épreuves. Ainsi sont pénalisés les candidats qui ne parviennent pas à sortir de la lecture de leurs notes, à rebondir sur les questions posées, ou qui produisent un discours figé. Il est bien naturel d'avoir des hésitations ou de ne pas posséder la réponse immédiate à toutes les questions. La manière dont un candidat sait reprendre ou fait préciser les termes de la question, réfléchit à haute voix pour faire partager son cheminement est tout aussi importante et fait partie de l'exercice. Les qualités de communication sont au cœur même du métier de professeur, et restent essentielles pour la transmission des savoirs et le transfert de compétences.

Les épreuves orales du CAPES sont une étape dans un processus de recrutement de professeurs du secondaire. C'est pourquoi le jury tient compte de la capacité des candidats à utiliser les temps impartis aux exposés pour prouver leurs aptitudes d'observation, d'analyse, de synthèse, d'expression et de communication. Le jury est particulièrement attentif aux compétences suivantes indispensables dans le métier d'enseignant :

- Clarté du discours avec notamment l'annonce d'un plan et un exposé en adéquation avec ce plan.
- Qualité de l'expression (diction, syntaxe, précision du vocabulaire).
- Efficacité de la communication qui reflète ce que le candidat ferait devant une classe (élocution, regard, attitude correcte et ouverte, adaptation du volume sonore aux dimensions de la pièce).
- Finesse de l'observation des documents et notamment de l'analyse du second degré et de l'implicite.
- Maîtrise du temps de parole notamment dans les parties d'exposé.
- Explicitation des liens entre les activités proposées et leurs objectifs.
- Explicitation du déroulement concret des activités de classe proposées.
- Réactivité, ouverture et clarté dans la partie entretien.

Ces éléments entrent dans l'évaluation et la notation des candidats avec une égale importance et généralement sans compensation entre eux.

a. Epreuve de la mise en situation professionnelle

Durée de la préparation : 3h

Durée totale de l'épreuve : 1h

Coefficient : 4

1) Définition de l'épreuve

L'épreuve de mise en situation professionnelle s'appuie sur un dossier (composé de textes, de documents visuels et/ou sonores) qui se rapporte à l'une des notions culturelles des programmes de lycée et collège déclinées dans le contexte culturel du monde chinois, le candidat devant faire preuve de sa culture générale.

Dans la première partie de l'épreuve, le candidat doit, en chinois, présenter le dossier, mettre en relation les documents qui le constituent. Il propose lors d'une deuxième partie de l'épreuve en français, une exploitation didactique et pédagogique de l'ensemble.

Le candidat doit justifier ses choix au regard des programmes officiels, et notamment en fonction des objectifs culturels, méthodologiques et linguistiques que ces documents pourront permettre d'atteindre, ainsi que des activités langagières que ces derniers pourront permettre de mettre en

œuvre. Il devra là faire preuve de sa capacité à envisager une séquence adaptée à un public d'élèves de lycée ou de collège.

Chaque partie compte pour moitié dans la notation.

2) Première partie

Rappelons que pour la « mise en situation professionnelle », les candidats devaient s'approprier l'intitulé de l'épreuve et les consignes inscrites sur la première page du sujet en tenant compte des éléments de la note de commentaire sur cette épreuve rappelée ci-dessus. On rappelle que la première partie en chinois consiste en la présentation, l'étude et, le cas échéant, la mise en relation des documents fournis, suivie d'un entretien. Le jury attendait un exposé de nature professionnelle, avec une mise en perspective des documents dans le cadre de l'enseignement des programmes du secondaire. Une présentation générale sur la culture chinoise ou la modernisation de la Chine n'avait pas lieu d'être ici.

Les trois tâches principales exigées par la première partie (en langue chinoise) sont les suivantes :

- Présenter les documents ;
- Procéder à leur analyse ;
- Mettre en relation les éléments du dossier en faisant apparaître une thématique et son lien avec le contenu culturel du programme d'un niveau de classe précis ou si la thématique pouvait être proposée à plusieurs niveaux d'étude, le candidat ne doit pas se contraindre à les ignorer.

Il est souhaitable que les candidats commencent leur exposé par une brève introduction. Celle-ci sert à donner une vision panoramique de l'ensemble de l'exposé. Elle peut donner les informations suivantes : nature et thème central du dossier, grandes lignes de l'exposé, méthodologie d'analyse des documents. Une conclusion est incontournable. Pour conclure cet exposé, les candidats peuvent effectuer une reprise synthétique de la thématique évoquée, apporter des éléments de réponse à la problématique présentée. Il est également à souligner que les candidats ne doivent pas entrer dans la discussion sur l'utilisation de ces documents du point de vue didactique dans cette partie de l'épreuve.

Remarques générales

Les prestations des meilleurs candidats dans la première partie ont prouvé une connaissance fine des programmes de langues vivantes de collège et de lycée. Leur aisance avec les entrées culturelles des paliers 1 et 2, du programme de la classe de seconde et du programme du cycle terminal ainsi que de leurs relations avec les programmes des autres disciplines dénote un haut niveau de réflexion sur les objectifs et la cohérence de l'enseignement secondaire. Cela a concerné environ un tiers des candidats. D'autres candidats ont présenté les documents linéairement sans les mettre ni en lien ni en perspective. Ils ont donné l'impression de ne pas connaître suffisamment les programmes du secondaire, ce qui est un élément très préjudiciable pour cette épreuve.

Le jury a remarqué en outre un déficit de culture générale quant au contenu culturel des dossiers. Ainsi, un certain nombre de candidats ont manqué de capacité d'analyse et de prise du recul face au dossier proposé, en en faisant une présentation superficielle voire erronée. Savoir s'interroger, utiliser son esprit critique, analyser le fond du dossier au lieu d'en paraphraser le contenu constituent des compétences indispensables des candidats pour cette épreuve.

3) Deuxième partie

Pour commencer le rapport de cette deuxième partie de l'épreuve, analysons la consigne donnée aux candidats : «Vous proposerez des pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces

documents, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent, ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation de l'enseignement choisie. L'entretien vous permettra de justifier vos choix. »

Il est essentiel, dans un premier temps, de définir les mots-clés de la consigne. Il est demandé de proposer des pistes d'exploitation, c'est-à-dire des mises en œuvre concrètes sur la base des documents en présence, en vue d'objectifs spécifiques et pour un public (ou des publics) au niveau de classe à définir, le tout sous forme d'une séquence organisée avec rigueur et cohérence comprenant des éléments de l'évaluation des acquis des élèves.

Les objectifs se situent à trois niveaux :

Objectifs linguistiques : quel lexique ? Quelles structures syntaxiques ? Sur quels éléments linguistiques est-il possible de prendre appui pour faciliter la compréhension des documents ?

Quelles connaissances linguistiques le dossier permettrait-il de faire acquérir ou réactiver ?

Objectifs communicatifs qui portent sur les capacités langagières visées : dans quel ordre étudieriez-vous les documents de ce dossier ? Pourquoi ? Quelle succession d'activités langagières prévoiriez-vous (réception, production, interaction) ? Sous quelle forme ?

Objectifs culturels, puisque, même s'ils ne figurent pas expressément dans la consigne, ils sont présents dans l'intitulé même de l'épreuve et servent de toile de fond à l'ensemble du dossier : quelles connaissances spécifiques de la culture chinoise ces documents permettent-ils de transmettre ? Quel regard chaque document permettrait-il de porter sur le thème abordé ?

Ces pistes d'exploitations doivent se trouver à deux niveaux différents qu'il faut bien distinguer : didactique et pédagogique. Définissons ces termes :

- La didactique est une réflexion sur la transmission des savoirs savants d'une discipline en savoir à enseigner ; elle s'interroge sur la progression à organiser, les connaissances, notions et concepts à faire passer, ainsi qu'à la manière dont les élèves vont les intégrer.
- La pédagogie traverse les disciplines par des méthodes et des actions ; elle est orientée vers les pratiques et le fonctionnement de la classe ; elle cherche à répondre à des questions intéressant directement une action éducative concrète.

Cette deuxième partie de l'épreuve n'est donc en aucun cas une traduction en français de la première partie déjà traitée en chinois. Le jury attendait une proposition réaliste et concrète de mise en œuvre didactique et pédagogique avec des objectifs clairement énoncés et un déroulé précis pour leur réalisation et l'évaluation des acquis. Les choix concernant l'ordre d'utilisation des documents et leur didactisation devaient être explicités de façon cohérente.

Remarques générales

D'une façon générale, cette partie de l'épreuve a mis en difficulté les candidats incapables de se projeter en situation d'enseignement. Un petit tiers des candidats a su montrer sa capacité d'organisation d'une séquence cohérente en répondant aux éléments de consigne, proposant des pistes d'enseignement pour un niveau précis. Ils ont fixé des objectifs linguistiques et culturels, défini des moyens didactiques et pédagogiques pour y parvenir, proposé une évaluation finale réaliste sans tomber dans le piège du « tâchisme absolu ».

Problèmes constatés

Nous relevons des problèmes parfois sérieux qui empêchent des candidats de réaliser la prestation avec succès :

- Manque d'organisation cohérente de la mise en œuvre : la première séance est souvent bien présentée, mais la suite s'étiole ou s'égare sans cohérence pour l'ensemble de la séquence ;

- Absence d'analyse : certains candidats n'ont pas analysé tous les documents fournis sur le plan didactique et pédagogique avant d'en proposer un choix pour construire une séquence avec une mise en œuvre réaliste et plausible. Ils se sont sentis obligés d'utiliser tous les documents du dossier même si certains représentaient des difficultés de traitement sur le contenu ou sur la forme pour le niveau d'études annoncé. Il conviendrait dans le futur de proposer des choix de didactisation en les justifiant.
- Mauvaise définition des activités langagières par rapport aux objectifs prévus et à la nature des documents : certains documents étaient proposés en cohérence avec des notions culturelles du programme du cycle terminal, mais des candidats ont eu du mal à mesurer les acquis des élèves en cycle terminal tout en proposant des activités langagières correspondant aux élèves du collège. Peu de candidats ont proposé de véritables pistes d'exploitation des documents fournis, notamment les documents audiovisuels, présents dans plusieurs sujets, en vue de la formation des compétences linguistiques des élèves.
- Occultation de l'apprentissage de la sinographie : comme à la session précédente, le développement des compétences en compréhension écrite et en production écrite est gravement négligé. Une production écrite est souvent proposée comme tâche finale à évaluer ou non, mais sans avoir été travaillée préalablement. Comme si ces compétences pouvaient être acquises automatiquement, par le travail personnel ou par lecture silencieuse sans avoir besoin d'être enseignées en classe. L'apprentissage de l'écrit ne se limite à des lignes de copie des caractères, ni à des dictées ou autodictées. Il implique que le professeur prenne en compte la spécificité des caractères chinois, réfléchisse en amont aux moyens de faciliter leur apprentissage. Cela nécessite un entraînement régulier et répété, basé sur les seuils de caractères des programmes du secondaire, afin de faire acquérir de réelles compétences écrites par les élèves.
- Négligence de l'enseignement des faits culturels : peu de candidats intègrent des pistes ou éléments de traitement culturel dans leur séquence. Or, cela permet aux élèves d'entrer dans la compréhension de l'autre en pratiquant la langue cible.
- Plaquage de solutions mal assimilées : à cette session, les débats ou les interviews sont souvent proposés comme tâche finale. Mais cette proposition quasi-systématique et artificielle est souvent sans fondement car les candidats n'ont pas pensé à préparer les acquis de compétences en amont pour y parvenir. Certes, certains dossiers comportant des sujets proches de la vie des jeunes se prêtent à ce genre d'activité, mais encore faut-il concevoir une mise en œuvre pédagogique cohérente et efficace. Une formation préalable est constructive et fructueuse si le candidat ne plaque pas de manière mécanique un processus et des termes pédagogiques en vogue sans en connaître ni la définition, ni la fonction pédagogique. Un certain nombre de termes ont été utilisés abusivement tels que « tâche », « mini tâche », « tâche intermédiaire », « tâche finale » etc. Une activité langagière est souvent confondue avec une tâche, une évaluation n'est pas non plus forcément liée à une tâche. Il est important pour les futurs candidats auxquels ce rapport s'adresse d'éviter le plaquage de formules toutes faites sans discernement pendant leur prestation.
- Et enfin, mais ceci reste fondamental, manque d'analyse des acquis des élèves : les acquis et les prérequis des élèves ne sont que peu ou pas du tout évoqués, voire pris en compte. Sans ce préalable, la mise en œuvre manque de bases solides et sans nouveaux acquis de compétences, les conditions pour réaliser une tâche ou une évaluation ne sont tous simplement pas réunies.

3) Exemples de traitement de dossiers

1- Dossier n° 1 : Apprendre et maîtriser une langue étrangère (voir annexes)

a) Présentation générale du dossier

Ce dossier comporte trois documents : le premier est une vidéo d'une minute et demie, extraite d'une émission de télévision «锵锵三人行», le deuxième une séquence de cinq minutes tirée du feuilleton «北京人在纽约», le troisième un dialogue d'une leçon de chinois.

Dans le premier document, un animateur et deux invités discutent de manière très décontractée de la maîtrise de l'anglais. L'animateur montre la vidéo d'une interview menée par un journaliste en anglais avec un fort accent, devenue la risée des internautes. Une des deux invités, une journaliste qui maîtrise parfaitement l'anglais, objecte que l'essentiel est de faire passer le message et de pouvoir communiquer. Le deuxième document est tiré d'un feuilleton qui a eu un grand retentissement en Chine dans les années 90. Il s'agit de la scène d'arrivée à l'aéroport de New York du jeune couple chinois formé par les deux protagonistes de la série. A cause de leurs insuffisances en anglais, ils se sentent totalement perdus et commencent à se disputer en se rejetant la responsabilité. Le troisième document est le dialogue écrit d'une leçon de chinois entre deux personnages : Bai Xiaohong, une étudiante chinoise qui veut apprendre un américain parfait, c'est à dire sans accent pour elle, et un ami américain auquel elle demande d'enregistrer le texte des leçons pour qu'elle puisse répéter après une voix native.

b) Première partie

Le candidat est invité à faire une présentation du dossier axée sur la notion Espace/Echange du cycle terminal. L'exposé devrait commencer par une introduction qui présente succinctement les trois documents. Il conviendrait de les présenter de manière synthétique, en dégagant l'essentiel sans déformation et en précisant la nature des documents. Ce n'est que dans un second temps qu'on pourrait élargir le propos autour de la thématique mise en évidence précédemment en confrontant les trois documents et donner ses propres points de vue.

A part les erreurs de compréhension, la difficulté principale de cet exercice consiste à dégager une problématique pertinente qui relie l'ensemble des documents. Un candidat avisé s'apercevrait que le dossier l'invite à s'interroger sur la finalité de la maîtrise d'une langue étrangère et les moyens mis en œuvre pour son apprentissage.

En fait, si la deuxième vidéo a mis en scène la conséquence fâcheuse de la défaillance en matière de compétence linguistique, la première vidéo, en revanche, nous expose des points de vue divergents sur la conception de la bonne maîtrise d'une langue étrangère. La journaliste en défendant son confrère ridiculisé pour son accent en anglais, pointe que le plus important est d'établir la communication, et que l'accent parfait n'est que la cerise sur le gâteau. Elle va jusqu'à dire que son confrère a le mérite de mettre son ego de côté pour accomplir sa mission de base de journaliste qui est celle de l'information. Le dialogue didactisé pose la même question sur la finalité sous l'angle de la méthode d'apprentissage envisagée, Bai Xiaohong, l'étudiante utilise une vieille technique : répéter après une voix enregistrée pour avoir un bon accent.

D'un côté, on pourrait affirmer qu'effectivement l'accent est secondaire, l'objectif final est de pouvoir avant tout communiquer ; de l'autre, il conviendrait de faire remarquer que l'accent pourrait également gêner la compréhension, et qu'un bon accent nous donnerait plus de confiance dans notre communication avec l'autre, et dans le cas d'un immigré faciliterait son intégration. Ainsi, on pourrait s'interroger sur l'efficacité ou les limites de la méthode utilisée par Bai Xiaohong, et élargir sur les nouveaux moyens mis à notre disposition par les nouvelles technologies qui sont en train

de révolutionner notre façon d'apprendre. On conclurait qu'avec la globalisation, la maîtrise d'une voire plusieurs langues étrangères devient vitale.

c) Deuxième partie

Les candidats qui ont traité ce dossier, malgré des idées intéressantes, n'ont pas su présenter l'ensemble dans une séquence cohérente, réaliste et opérationnelle. Nous proposons ici quelques pistes:

- Travail lexical : Les champs lexicaux de l'apprentissage de langue : 英语, 日语, 汉语; 学, 听, 说, 写, 看, 读, 念; 流利, 好听, 地道, 口音, 对, 错 etc.
- Travail grammatical : Le complément d'appréciation : 说得好. Le résultatif : 听不懂, 看得懂. La préposition 用, etc.
- L'apprentissage des caractères : les objectifs sont à fixer en fonction du public ciblé en référence aux seuils de caractères liés à chaque statut de langue, et les démarches à préciser dans le cadre du dossier.

Ce repérage des particularités lexicales et grammaticales des différents documents devait guider l'enseignant dans l'organisation de sa démarche. Quel support pourrait servir d'entrée en matière ? On pourrait par exemple organiser d'abord une révision des acquis autour de la thématique de l'apprentissage, avant de visionner la vidéo du jeune couple à l'aéroport.

Lorsqu'on utilise la vidéo, on peut viser d'abord une compréhension globale en interaction avec des questions comme "他们在哪儿?", "他们说英文吗?"; avant de travailler la compréhension fine autour des mots clés repérés préalablement. Pour renforcer la maîtrise des phrases types et du vocabulaire, on organiserait une activité orale, autour des questions "你会说几种外语?", "你学汉语多久了?", "你怎么学汉语?", "有什么好方法?", "汉语难吗?", "语法, 发音还是汉字?" etc. Après l'exercice d'interaction, il conviendrait de demander aux élèves de réunir les réponses à ces questions pour élaborer une expression en continu, compétence importante à développer dès le plus jeune âge d'apprentissage.

Ensuite, on pourrait utiliser le dialogue du manuel pour fixer les nouveaux acquis. Interviendrait là également l'apprentissage des caractères, et c'est à l'enseignant de déterminer de quelle manière il va utiliser le texte, en caractère ou en pinyin selon les pré-acquis des élèves et selon les niveaux attendus en fin de cycle

En dernier lieu, on pourrait utiliser la vidéo du débat sur l'accent. Si la compréhension détaillée de cette vidéo est relativement difficile, l'objet de la discussion est quant à lui assez abordable. On demanderait aux élèves de formuler leur appréciation sur le niveau d'anglais du journaliste, mais également leur avis sur son mauvais accent, sujet à moquerie. Il faudrait expliquer quelle stratégie utiliser pour amener les élèves à comprendre le point de vue de la journaliste qui constitue le passage le plus difficile de la vidéo. On pourrait envisager entre autres de reformuler ses propos : "他说的英语是有口音, 可是没关系, 他问的问题那个外国人都听懂了。我觉得有没有口音不重要, 这个记者不怕别人笑他, 对他来说最重要的是做好工作, 不是自己的形象。"

On pourrait évidemment faire des développements d'ordre culturel, sur la diaspora chinoise, mais également sur les étrangers en Chine aujourd'hui et sur l'engouement pour la langue chinoise dans le monde.

2- Dossier n° 5 : Chiens et chats (voir annexes)

a) Présentation du dossier

Le dossier n°5 était constitué de quatre documents de nature différente : un article de presse, trois extraits d'une bande dessinée, trois tracts ou affiches, un extrait d'actualités télévisées.

- L'article de presse, issu de l'hebdomadaire 新民周刊, intitulé "一条狗的富贵生活", était accompagné de deux photographies représentant deux chiens et leur maître. L'article a la forme du journal intime d'un chien nommé Kala. Il raconte à la première personne ses activités quotidiennes et décrit sa garde-robe, son alimentation (de choix) et les soins (très luxueux) qui lui sont prodigués, en précisant à chaque fois la facture que son maître doit régler.
- Les extraits de bande dessinée étaient issus du 7ème tome de *Feng le ! Guibao* 疯了! 桂宝, de l'auteur Agui. Il s'agissait de la couverture, de la présentation du chien *Xiao Chou Bei* 小臭贝, le compagnon du héros de cette BD et de deux mini histoires comiques le mettant en scène avec son maître.
- Le troisième document était le montage sur une page de trois « photos chocs » appelant au boycott de la viande de chien et chat et à l'annulation de la Fête de la « viande de chien » du 21 juin, qui se tient tous les ans le 21 juin à Yulin 玉林 dans le Guangxi, accompagnés de slogans en caractères simplifiés ou traditionnels.
- Le quatrième document était un extrait d'actualités télévisées de 1 minute, dans lequel le journaliste effectue une revue de presse d'articles concernant les réactions variées qu'a déclenché l'appel au boycott de la viande de chien et les manifestations contre la tenue de la Fête de la « viande de chien ».

La notion retenue pour ce dossier était : Vie quotidienne et cadre de vie / l'évolution de la Chine : les nouveaux comportements.

b) Première partie :

On pouvait axer cette première partie de l'épreuve autour d'une problématique telle que « comment a évolué le statut des chiens en Chine ? » qui permettait de bien exposer la notion en traitant de tous les documents. On pouvait souligner d'emblée que ce dossier traitait d'une question d'actualité (l'appel au boycott de la viande de chien et les manifestations contre la fête de la « viande de chien »). Il était intéressant d'aborder ce sujet en cours. Cette information a pu être relayée par l'actualité en France et donc vue par les élèves ; le biais du traitement de ce sujet par un média français peut être analysé.

Une première partie pouvait être consacrée à l'inégalité du statut des chiens selon qu'ils sont chiens de compagnie ou chiens errants, comme le souligne Kala dans son journal : 狗生而不平等. C'était l'occasion de détailler le luxe dont sont entourés certains (doc 1) tandis que d'autres sont victimes de mauvais traitements et condamnés à la fourrière ou à l'abattoir. Cette partie était l'occasion de faire un point sur la consommation de la viande de chien en Chine. Il convient de faire comprendre aux élèves que ce n'est pas une consommation régulière et générale de la part de tous les Chinois, mais réservée à quelques restaurants dans chaque ville, ou à des traditions locales comme la fête du 21 juin concernant la minorité Zhuang. Heureusement grâce à l'action des sociétés de protection des animaux, c'est le sort de tous les chiens qui va désormais peut-être être amélioré, comme en témoignent les documents 3 et 4. Dans ce dernier document, le journaliste explique que si les autorités n'entendent pas interdire la fête du 21 juin, elles pensent faire opérer un contrôle sanitaire plus strict de la viande canine consommée à cette occasion, ce qui pourrait mettre un terme à l'enlèvement, à la détention et à l'abattage des chiens errants.

Une seconde partie pouvait être consacrée à l'évolution du statut du chien comme animal de compagnie. On pouvait décrire les deux photos accompagnant le document 1, où transparait le

très fort attachement des deux maîtres pour leur chien. Ensuite, il convenait de résumer les idées principales du document 1 qui montrent les dépenses parfois astronomiques que sont prêts à assurer certains propriétaires, et commenter les extraits de la bande dessinée, qui mettent en scène un chien de compagnie, bien plus banal que Kala, qui forme avec son maître Guibao un couple très célèbre auprès du jeune public chinois. On pouvait tenter d'expliquer dans cette partie l'engouement pour la possession d'un animal domestique par les grands bouleversements qui ont secoué la Chine depuis 30 ans, notamment la généralisation de l'enfant unique, l'éloignement parents-enfants, la déshumanisation des grands immeubles d'habitation, qui font que beaucoup de gens se sentent plus seuls et élèvent un chien ou un chat pour lutter contre cette solitude. On pouvait également mentionner l'immense marché économique chiffré à plusieurs milliards de yuan qu'est devenu le monde de l'alimentation, des accessoires et des soins des animaux de compagnie.

Il était crucial pour bien réussir cette première partie de l'épreuve que le candidat fasse de bons choix pendant sa préparation ; il fallait absolument consacrer le temps nécessaire au document 4, l'extrait télévisé, pour être mieux à même de présenter les manifestations contre la fête du 21 juin et les réactions qu'elles avaient suscitées. Ce n'a malheureusement pas été le cas pour deux candidats qui ont eu beaucoup de mal à faire le lien entre ce document et les trois autres.

c) Deuxième partie

La notion associée à ce dossier étant au programme du palier 1 des collèges, on pouvait choisir de l'utiliser avec une classe de 5ème LV1, en laissant toutefois de côté le document n° 4, l'extrait d'actualités télévisées, bien trop difficile pour le collège. Voici quelques pistes d'exploitation :

- Les extraits de la BD du document n°2 pouvaient donner lieu à plusieurs activités orales. On pouvait par exemple consacrer une séance et demie à la mini histoire intitulée “吃包子”, en commençant par une interaction orale élèves/professeur ; ce dernier posant des questions en vue de résumer l'histoire, de réactiver du vocabulaire déjà vu et d'enseigner quelques mots nouveaux choisis par exemple parmi de la liste suivante : 孩子、吃包子、动物、小狗、主人、头、第一个，第二个，用筷子、好吃、饿、以为、大方、等、给、高兴、笑、难过、哭. Le professeur projette les images et pose des questions en vue de guider la production orale des élèves et de les amener à résumer l'histoire ; il note au tableau en pinyin les mots encore inconnus ou oubliés de la liste ci-dessus. L'un d'entre eux, 以为 (penser à tort), doit être expliqué plus longuement que les autres. Le professeur ajoute aussi les noms des personnages : 阿桂 et 臭贝 (« Trésor puant »), ce qui ne manquera pas de faire rire les élèves. Puis il demande aux élèves de préparer pour la séance suivante un résumé de l'histoire en réutilisant les mêmes mots de vocabulaire.
- A la séance suivante, la classe écoute quelques résumés, ce qui permet de réactiver le vocabulaire avant que le professeur procède à la distribution d'une liste de caractères nouveaux recommandés pour le palier 1 (ou présents dans la liste des 405) permettant d'écrire une partie sinon la totalité des nouveaux mots du résumé. Puis la séance se poursuit avec les mêmes activités orales pour la seconde mini histoire, où l'on voit le chien qui dort allongé sur le sol en train de faire un rêve dans lequel il gronde son maître... Puis le professeur peut demander comme tâche intermédiaire (demi-séquence) d'inventer deux par deux une BD humoristique, mettant en scène des animaux de compagnie, à faire éventuellement en partenariat avec le professeur d'arts plastiques.
- Le document 1 était impossible à traiter tel quel avec une classe de 5ème LV1, Il fallait le didactiser en gardant l'idée du journal intime écrit par un chien, racontant ses activités quotidiennes et les soins qui l'entourent. On pouvait en garder le titre, les photos bien sûr, et

simplifier les paragraphes 1, 3, 4, 7, 10, 13 et 14, traitant successivement de l'identité et de la famille d'accueil de Kala, de son alimentation (des croquettes importées de l'étranger), de ses trois promenades quotidiennes en bas de chez lui, de ses vêtements et des soins chez le coiffeur. Le texte final ne devait pas comporter plus de 15 mots nouveaux, rigoureusement sélectionnés, et devait être accompagné d'une grille de vocabulaire et de questions de compréhension en français et en chinois. Voici par exemple quelques mots qui auraient pu se trouver sur la liste de vocabulaire : 富贵、富有、生活、宠物、宠物店、宠爱、进口、狗粮、遛狗、毛衣、穿、洗澡、修毛, etc. Le texte ainsi réécrit pouvait faire l'objet d'une activité de compréhension écrite : les élèves doivent répondre à des questions de compréhension en français puis en chinois en lisant silencieusement le texte ; exercice qui pouvait être précédé de l'écoute à deux ou trois reprises du texte lu par l'enseignant ou enregistré au préalable par l'assistant. Une fois le sens général de chaque paragraphe du texte bien compris, le professeur pouvait passer à l'enseignement de quelques caractères nouveaux, dont par exemple 活、龙 (utile pour l'enseignement du caractère suivant)、宠、毛、衣, et demander aux élèves de raconter en cinq à six phrases (à l'oral) la vie de Kala à la séance suivante.

- La séance suivante pouvait être consacrée à l'écoute du résumé de quelques élèves, à la relecture collective du texte et à la description des deux images accompagnant l'article. On pouvait concevoir une tâche intermédiaire comme demander aux élèves de plagier le texte en racontant en quelques lignes la vie quotidienne de leur animal de compagnie ou d'un animal de leur voisinage.
- Le document 3 pouvait être traité avec une classe de 5ème mais en prenant des précautions d'ordre psychologique en occultant par exemple l'image du chien dans une assiette, qui aurait pu heurter violemment la sensibilité des enfants, et en évitant de parler directement de la fête du 21 juin, en gommant cette date située en haut de la seconde image (celle du chien qui pleure). On aurait pu par exemple garder deux images sur trois, en accompagnant la photographie de la transcription en pinyin des deux slogans qui y figurent : 我们关心你的痛 et 爱护动物, 拒吃猫狗 ; en effaçant l'allusion à la fête du 21 juin sur l'image du chien qui pleure et en l'accompagnant de la version simplifiée du slogan : 请不要吃我们, 我们是人类的朋友. Le professeur devait prendre quelques minutes pour présenter en français le combat de certaines ONG contre la consommation de viande de chien (en demandant aux élèves s'ils en avaient entendu parler) tout en projetant les deux images. Puis il aurait pu distribuer le document d'accompagnement avec les transcriptions en pinyin et en caractères simplifiés, ainsi que la grille de vocabulaire comportant les mots 关心、痛苦、保护、猫、拒绝 = 不要、人类、街上. Puis l'enseignant pouvait passer au chinois et poser quelques questions simples pour parler des images, telles que : 图片上能看到什么 ? 你们想一想: 这个女的说什么 ? 狗为什么正在哭呢 ? 狗说什么 ? 中国人都吃狗肉和猫肉吗 ? 谁不吃 ? Cette séance pouvait être l'occasion d'introduire la locution 所有的 très utile pour évoquer et combattre les stéréotypes avec des phrases telles que « 不是所有的人都喜欢吃狗肉 », « 他以为所有的法国人都爱吃青蛙 », etc.

b. Entretien sur dossier

Durée de la préparation : 2h

Durée totale de l'épreuve : 1h

Coefficient : 4

1) Définition de l'épreuve

La première partie consiste en une épreuve de compréhension orale où le candidat doit faire la preuve de sa compréhension effective de l'extrait d'une bande sonore ou audiovisuelle (tiré d'œuvres cinématographiques récentes, programmes radiophoniques ou télévisuels) en lien avec l'une des notions des programmes de lycée et de collège. Il doit également démontrer sa compréhension fine du document en analysant les procédés mis en œuvre dans l'extrait et en s'appuyant sur des éléments d'ordre culturel relatifs au monde chinois contemporain. Il veillera à mettre en relation le document avec la notion du programme culturel du collège et du lycée qui aura été retenue dans le sujet. Le temps imparti pour cet exposé est de 15 minutes, suivies de 15 minutes d'entretien avec le jury.

La deuxième partie associe étroitement connaissances et méthodologie d'une part, et réflexion et démarche pédagogiques d'autre part, par la référence à une situation d'enseignement dans le cadre de laquelle le candidat est invité à s'interroger sur les acquis et besoins des élèves. L'épreuve, de ce fait, appelle une réflexion sur les compétences linguistiques et culturelles développées dans le cadre d'un projet pédagogique. Cette épreuve s'appuiera sur un dossier en lien avec la même notion du programme composé de divers documents notamment des productions des élèves. Le temps imparti pour cette analyse est de 20 minutes, suivies de 10 minutes d'entretien avec le Jury.

Les deux parties de l'oral n°2 sont suivies d'un entretien qui permet au jury d'avoir un échange direct avec le candidat sur la problématique exposée. Cet entretien est avant tout une occasion de préciser des points évoqués par le candidat et d'élargir éventuellement sa réflexion. Aux questions posées par le jury, il n'y a donc pas une seule réponse attendue, mais plusieurs réponses possibles, à condition que le candidat sache expliciter son raisonnement et argumenter son point de vue personnel.

2) Remarques générales

La première partie se déroulait en langue chinoise, elle était notée sur 10 points indépendamment de la deuxième partie. Il fallait, en 15 minutes maximum, procéder à la présentation et à l'analyse d'une vidéo, ainsi que mettre en évidence et expliciter son lien avec la notion indiquée sur le sujet. Cette présentation était suivie d'un entretien de 15 minutes maximum.

Outre les qualités linguistiques nécessaires pour la compréhension générale du document, qui n'a pas posé de problèmes à la majorité des candidats, le jury attend une compréhension fine du document, mettant en perspective le contenu de la vidéo avec la réalité du monde chinois contemporain. Pourtant une partie non négligeable des candidats s'est contentée d'un compte-rendu linéaire. La consigne de l'épreuve demandait une prise de recul pour décrire l'extrait en relation avec la notion du programme culturel stipulée dans le sujet. Les candidats admis l'ont fait explicitement et ont même construit leur présentation autour de la notion retenue. Il est néanmoins regrettable que très peu de candidats se soient penchés sur les procédés mis en œuvre dans l'extrait (musique, effets de mise en scène, etc.), les attitudes des protagonistes, les intentions des concepteurs des émissions télévisées, le public visé, qui sont pourtant autant d'éléments à prendre en compte pour une analyse approfondie de tout document audio-visuel. Les meilleures prestations ont su analyser le contenu de ces vidéos. Cependant l'ensemble des prestations a

singulièrement manqué de recul, d'esprit critique et d'une réelle mise en perspective du document avec la notion retenue.

Une stratégie commune consistait en une présentation in extenso du document et de son contenu, puis d'une mise en lien, souvent artificielle, avec la notion. Dans l'idéal, cette mise en lien était suivie d'une analyse de l'extrait en relation avec cette notion. C'est ce processus qu'ont suivi les candidats admis, qui ont su également gérer correctement leur temps, en n'omettant aucun aspect de la consigne. Le jury a cependant remarqué que le manque de connaissance de la société chinoise, voire de culture générale, n'a pas permis aux candidats de trouver une problématique aux documents proposés. La plupart d'entre eux en ont livré une simple description sans prendre de distance. Le document proposé ne doit pas être pris systématiquement comme une illustration positive de la notion et peut au contraire inviter à un questionnement critique de la part des candidats. Il en est ainsi du reportage sur Paris, proposé par une chaîne chinoise, montrant la vie idyllique des cafés et la joie de la dégustation de croissants. Il ne fallait pas que les candidats considèrent que le jury l'avait choisi en le considérant comme l'outil pédagogique le plus adéquat pour présenter la capitale française. Il devait être mis en perspective avec la réalité du tourisme chinois dans la capitale et amener à une réflexion sur les clichés. Rappelons qu'une bonne connaissance de l'actualité et des grands enjeux contemporains sont nécessaires pour réussir cette épreuve, faute de quoi cette épreuve se limite à un compte-rendu superficiel. Enfin, les candidats ne doivent pas hésiter à prendre position dans leur analyse du document. Le jury n'attend pas de réponse toute faite, mais une capacité à étayer une analyse, à apporter des arguments, voire à exprimer son doute. Être enseignant, c'est savoir répondre à des questions inattendues des élèves, les guider dans leur pensée.

Le temps accordé à chaque partie a varié en fonction des documents à présenter et des choix des candidats, les prestations les plus intéressantes duraient entre dix et quinze minutes. Les candidats ne dépassant pas les cinq minutes n'ont pu être retenus.

L'entretien de 15 minutes maximum était l'occasion d'approfondir l'analyse de l'extrait vidéo et de la notion retenue, voire parfois de discuter d'éventuelles possibilités d'exploitation pédagogique. Si cet entretien permet de clarifier certains points évoqués lors de l'exposé, il peut aussi être l'occasion pour le candidat de préciser certains aspects de son analyse. Les candidats retenus ont su rebondir sur ces questions et élaborer une vraie réflexion, parfois même à voix haute en faisant ainsi participer le jury à ce processus.

La deuxième partie se déroulait en langue française, elle était notée sur 10 points indépendamment de la première partie. Les candidats devaient, en 20 minutes maximum, procéder à l'analyse de productions d'élèves toujours en lien avec la notion indiquée sur le sujet. La consigne stipulait « Ces documents sont d'authentiques productions d'élèves. Vous mènerez une réflexion pédagogique et didactique notamment sur les acquis et les besoins des élèves en situation d'apprentissage, à travers l'exploitation des productions des élèves en s'appuyant sur l'ensemble des documents. » Cette présentation était suivie d'un entretien de 10 minutes maximum.

Les candidats admis ont su dans un premier temps présenter une analyse des productions d'élèves pour déterminer leurs acquis et besoins en matière phonologique, lexicale, grammaticale, sinographique, culturelle et pragmatique. Cela supposait une connaissance des programmes et des niveaux du CERL visés dans les parcours LV1, LV2, LV3. Les prestations les moins réussies déroulaient une liste exhaustive et non hiérarchisée de toutes les erreurs des candidats ; puis la deuxième partie du traitement de la question consistait invariablement en des propositions de remédiations souvent vagues, et plus ou moins réalistes.

Remarquons que les autres documents proposés dans le dossier qui n'étaient pas des productions d'élèves ont, dans la plupart des cas, été ignorés par les candidats. Ce sont souvent des documents supports utilisés dans l'apprentissage des élèves. En quoi étaient-ils pertinents ? Comment pouvaient-ils être utilisés en classe pour faire acquérir des compétences aux élèves ? Ces questions sont trop souvent restées sans réponse.

Mais certains candidats ont su sortir de ce plan très classique, en commentant le degré d'appropriation par les élèves des documents utilisés en classe, ainsi que leur acquisition de connaissances culturelles. Ensuite ils ont proposé un prolongement de la séquence par des activités de nature à consolider les acquis et remédier aux manques. Cela supposait également de savoir prendre en compte la diversité d'une classe, et la différence entre le niveau visé et le niveau réellement atteint. Quelques candidats semblaient considérer que ce qui est attendu pour valider le niveau maximum visé est exigible tout court et refusaient ainsi la réalité de la diversité des élèves d'une classe.

Il était également attendu que les candidats proposent des exemples concrets de remédiations aux erreurs notées dans les productions d'élèves. Or certains candidats se contentaient de déclaration d'intention du type « il faut corriger », « il faut faire progresser » sans expliquer la manière d'y parvenir. Nombreux ont proposé des remédiations très poussées, très précises, à la carte, en oubliant qu'une classe de chinois compte désormais souvent plus de vingt élèves. Comment dans un tel contexte, proposer un travail adéquat, répondant aux difficultés de la plupart des élèves ?

Les candidats ayant fait une bonne prestation à cet exercice ont su à la fois déceler les diverses erreurs commises par les élèves, déterminer pour certaines leur origine (notamment dans les productions orales des élèves, ce qui supposait une bonne connaissance des difficultés spécifiques aux apprenants francophones), et proposer plusieurs types de remédiations concrètes - individuelle et collective.

En revanche peu de candidats ont su évoquer l'entraînement des élèves à l'analyse des consignes et à la gestion de leur temps dans le cadre de la préparation au baccalauréat ; il s'agit là pourtant de compétences méthodologiques et transdisciplinaires essentielles.

3) Exemple de traitement de dossier

Sujet 10 : mythes et héros

a) Première partie :

Cette première partie de l'oral 2, sous sa forme actuelle ne comprend qu'un seul document sous forme audio ou vidéo. Si, bien entendu, il est attendu des candidats d'avoir les compétences linguistiques suffisantes pour en comprendre le contenu, l'examen ne saurait se résumer à une simple description de l'extrait. Il revient au candidat d'organiser les informations implicites ou explicites contenues dans le document pour les organiser autour d'une problématique, qui sera au cœur de son exposé devant le jury.

Comment problématiser le document fourni ?

Tout d'abord, quelle est la nature du document ? Est-ce une émission d'information, de promotion ou de divertissement ? Un reportage ou une publicité ? Les exigences et la déontologie de chacun étant différentes. A-t-elle été produite par un média national officiel, une chaîne locale, un site commercial, une institution, un média en ligne ? Quel est l'objectif de cette vidéo ? A qui s'adresse-t-elle ? De quoi la vidéo est-elle constituée ? Qu'apportent les interviews ? Quel est l'objectif de la musique ? Ces éléments une fois dégagés, ils ne sauraient faire l'objet d'une liste sans analyse,

d'une simple description : que nous apprennent-ils sur le traitement du sujet ? En quoi influent-ils sur l'angle choisi ? Le sujet pouvait-il être abordé d'une autre manière ?

Nous conseillons aux futurs candidats de se familiariser davantage aux médias du monde chinois, à leur ton et à leur mode de traitement des informations.

Ensuite, il s'agit de prendre de la distance avec le document proposé. Le document choisi est rarement à prendre au pied de la lettre et le lien avec la notion proposée n'est pas direct. Cette prise de distance ne peut s'effectuer sans une bonne culture générale, ainsi qu'une connaissance des grands débats qui animent le monde chinois. Par exemple, il paraît difficile de commenter une vidéo sur le ciel bleu à Pékin sans connaître le phénomène du smog. Pourquoi donc un reportage sur le ciel bleu ? Ce phénomène est-il rare ? La pollution est-elle le prix à payer du progrès économique ? La prise de conscience des problèmes écologiques par les Chinois est-elle un progrès ?

Nous encourageons donc vivement les candidats à lire des ouvrages de référence sur l'histoire et la société chinoises et à s'intéresser à l'actualité. Ces connaissances éviteront certains lieux communs ou affirmations inexactes, et permettront également au candidat d'utiliser un vocabulaire adapté au sujet.

Enfin, Il est rappelé que la problématique que pose le document doit faire l'objet d'une présentation selon un plan, comportant une introduction et une conclusion. Ce plan doit être annoncé de façon claire et le candidat doit veiller à s'y tenir.

Pour le sujet 10, traité ici en exemple, il s'agissait de travailler à partir d'un extrait vidéo de l'émission 中国达人秀, une déclinaison chinoise de l'émission de télé-crochet « Incroyable talent ». L'extrait vidéo ne permettait pas de savoir (à moins de reconnaître le logo !) sur quelle chaîne était diffusée l'émission.

Dans cet extrait, un jeune candidat de sept ans commence par se présenter. Entièrement vêtu comme Michael Jackson, il effectue ensuite une démonstration de danse dans le style de la star, puis discute avec les « coachs » de ses relations avec ses camarades de classe.

Les candidats pouvaient dans leur présentation de l'extrait relever les extrêmes ressemblances avec les émissions du même genre visibles sur de nombreuses chaînes occidentales : la présence d'un jury de personnalités de showbiz, le choix par le petit garçon d'une danse de star américaine internationale, les hurlements de la foule (pré-enregistrés ?), le montage très rapide, alternant les fortes réactions de l'audience, la possibilité pour les spectateurs d'intervenir dans l'émission grâce au téléphone etc. L'usage de l'anglais (yes ! yes !) pouvait également être relevé.

Ces ressemblances nous indiquent une tendance forte à la commercialisation des chaînes chinoises (cette émission étant par ailleurs sponsorisée par une marque de shampoing, comme ne cesse de nous le rappeler son logo) et à la mondialisation des goûts.

Des aspects proprement chinois de l'émission pouvaient également être soulignés. Les coachs sont appelés des « professeurs ». Quand une des vedettes demande au jeune garçon la raison de sa venue dans l'émission, il répond qu'il vient pour s'entraîner un peu (锻炼一下), ce qui amène la vedette à comparer l'enfant à un membre de la Ligue de la Jeunesse Communiste. On aurait aussi pu rappeler les heurs et malheurs de ce type de programme, et notamment les attaques officielles contre l'émission Super Girl diffusée par Hunan TV en 2011.

Ces deux dimensions relevées, elles pouvaient amener la question suivante : A l'heure où le pouvoir souligne l'impératif du « rêve chinois », que nous apprend cette vidéo aux forts accents occidentaux sur les aspirations des spectateurs ?

Ce jeune garçon est un excellent danseur, les coachs ne cessent de souligner son talent ; il jouit par ailleurs d'une popularité certaine, ce qui fait de lui une idole des spectateurs chinois. C'est un point que l'ensemble des candidats a souligné, pour en tirer la conclusion qu'il était bel et bien un héros. Or, ce point méritait justement discussion. Certains candidats ont même limité la définition d'un héros à sa célébrité et à la réalisation de ses objectifs, une définition dont on voit aisément les risques, car elle laisse de côté la question des valeurs et des normes sociales. C'était là que la distinction entre un héros et une idole pouvait se faire jour et donner lieu à une problématique liée à la notion de héros. Quelles sont les idoles actuelles chinoises ? Qui sont les héros de cette

société ? Leurs valeurs sont-elles identiques ? Qui crée et propose des idoles ? Les héros officiels du passé, comme Lei Feng, font-ils encore recette ? Le pouvoir officiel est-il encore en mesure, par le biais de ses médias, de proposer aux Chinois des héros modernes ? Puisque les coachs effectuaient le rapprochement, ce jeune garçon rappelle-t-il les modèles héroïques de la Ligue de la Jeunesse Communiste ? Les éléments de réponse pouvaient montrer la richesse des connaissances culturelles des candidats et leur permettre d'argumenter un point de vue personnel. Enfin, notons qu'aucun candidat n'a souhaité discuter la pertinence de la participation d'un si jeune enfant à une émission de très grande écoute, présentant une performance d'adulte, n'échappant pas toujours à la vulgarité, alors que les coachs soulignent à quel point il est simple et adorable.

b) Deuxième partie :

La deuxième partie du sujet 10 était composée de deux exemples d'expressions orales en continu d'élèves et des documents suivants : un extrait du manuel « Ni Shuo Ne ? », un exercice à réaliser en classe et une grille d'évaluation de la production orale au baccalauréat LV3. Le thème choisi était : mon héros. Dans ces productions orales, deux élèves présentaient la fille de Bruce Lee (élève A) et Ai Weiwei (élève B) comme leur héros respectif.

Tout d'abord, les documents fournis ont été peu utilisés alors que les points sur lesquels s'interroger pouvaient être multiples : l'extrait de « Ni Shuo ne ? » convient-il à une classe de terminale ? Si non, quand et comment a-t-il pu être étudié ? L'exercice proposé était-il pertinent ? Pourquoi la grille devait-elle être remplie à la main et pas à l'ordinateur ? Que penser des questions choisies ? Comment cette grille a-t-elle été construite ? Peut-on imaginer qu'elle ait été faite avec les élèves ? Si oui, comment ? Ou bien simplement fournie par l'enseignant ? Quel est l'objectif pédagogique de cette grille ? Quelles compétences travaille-t-elle ?

Il n'était pas indiqué dans quelles conditions et avec quelles exigences les deux expressions orales en continu avaient été réalisées : enregistrement en labo de langue ? A la maison ? En classe ? Avec notes ? Avec plan ? Lecture autorisée ou pas ? Evaluation ? Devoir maison ? Ce point aurait mérité une discussion dans le fil de l'exposé : quelle modalité semblait la plus pertinente et la plus efficace en vue de l'oral de LV3 du baccalauréat ?

Après avoir posé des questions sur les documents en faisant preuve de sa réflexion et de son recul, le candidat pouvait ensuite analyser les acquis et les erreurs des candidats, au regard de la grille d'évaluation officielle fournie. Si les deux candidats savent s'exprimer en continu, leurs discours sont inégaux. L'élève A s'exprime avec nuance (既……又, 我觉得) et son discours dure 3'39, tandis que l'élève B s'exprime de manière simple et sans aucune nuance ; qui plus est, son discours ne dure qu'1'49. L'élève A articule son discours avec des connecteurs variés (因为, 首先, 然后, 最后……), tandis que l'élève B n'en maîtrise que deux (因为, 但是). Aucun des deux n'arrive à expliquer précisément pourquoi la personnalité choisie est un héros, question qu'ils n'évoquent qu'en une seule phrase simple. Chez l'élève B, certains passages sont parfois inintelligibles.

Comme points positifs communs aux deux élèves, on peut remarquer qu'ils savent tous deux prendre leur part à l'échange, parvenant à interagir avec leur enseignant, le saluant, demandant du temps pour réfléchir, indiquant quand ils ont fini de parler (老师好, 我想一想, 我说错了, 我说完了……), autant de compétences de communication qui pourront leur être utiles au baccalauréat.

Concernant l'intelligibilité et la recevabilité linguistiques, les écarts sont également importants : l'élève A maîtrise la place des compléments de temps, de lieu, d'accompagnement, il produit des phrases en 是……的, sa prononciation est correcte, malgré quelques erreurs de tons. Il maîtrise le 得 d'appréciation qu'il utilise plusieurs fois. Enfin, son lexique est varié (famille, activités, métiers, descriptions physique et morale, journée...). L'élève B utilise 和 entre deux phrases à plusieurs reprises. Il ne commet autrement pas de grosse erreur. Pourtant, son discours se limite à une description de la famille et du physique d'Ai Weiwei. Il maîtrise les classificateurs, l'usage de 很

devant un adjectif, mais aucune de ses phrases ne propose de complément, ni de subordonnée. Sa prononciation est globalement correcte, mais émaillée d'erreurs de tons. Enfin, on pouvait dire que si la production orale de l'élève A s'approchait des exigences du bac, celle de l'élève B en restait fort éloignée, plus proche des compétences d'une fin de seconde.

A partir des acquis des élèves, les candidats auraient pu, par exemple, discuter des points suivants :

- Comment développer les compétences en communication des élèves en vue d'une production orale en continu ?
- Comment aborder et faire maîtriser aux élèves les structures de la phrase chinoise, la place des compléments, source récurrente d'erreurs ?
- Quand et comment aborder le 得 d'appréciation dans un parcours de LV3 ?

A partir des erreurs, les points suivants auraient mérité réflexion :

- Comment améliorer la prononciation d'un élève en terminale, à quelques mois du bac ?
- Comment remédier à une erreur bien ancrée après trois ans d'apprentissage, comme celle de l'usage abusif de 和 ?
- Comment gérer les différences de niveau dans une classe de quinze élèves ?

Ces éléments ne sont évidemment que des propositions de pistes parmi d'autres. Lors d'un oral de CAPES, les candidats ne sauraient se limiter à une liste rébarbative et non hiérarchisée des erreurs (peut-on mettre sur le même plan une erreur de ton et une erreur d'usage entre 是 et 很 ?) et à des propositions de remédiation vagues ou impossibles à mettre en œuvre dans la réalité d'une salle de classe. En revanche, les candidats qui ont su élaborer une vraie réflexion – et même s'il s'agissait d'une réflexion à haute voix, en faisant partager son cheminement – sur l'origine des erreurs, sur les façons les plus réalistes d'y remédier et qui ont su la présenter avec un peu d'originalité ont été très appréciés. Ils ne furent malheureusement pas très nombreux.

Enfin, l'intitulé du sujet nous indiquait que les expressions orales en continu avaient pris place en début de premier trimestre. Une partie des candidats l'a bien souligné : cette expression orale ne saurait suffire lors de l'épreuve orale du bac, qui exige une présentation de 10 minutes. Comment compléter le dossier à présenter en fin d'année au bac ? Quels documents écrits pouvaient venir appuyer ces expressions orales en continu ? Quels contenus oraux les élèves pouvaient-ils encore travailler ?

De telles propositions, qui avaient tout à fait leur place dans la présentation du candidat aurait permis au jury d'apprécier sa mise en œuvre logique de l'étude d'un dossier et sa créativité pédagogique. Là encore, il est dommage qu'aucun candidat n'ait pris cette initiative.

ANNEXES

Exemples de sujet des épreuves orales d'admission

Annexe 1

Epreuve orale 1 : mise en situation professionnelle

CAPES/CAFEP EXTERNE DE CHINOIS SESSION 2015

Sujet 1, 3 documents

Notion retenue : Espace et échanges

Première partie (en langue chinoise)

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les documents. L'entretien vous permettra de justifier votre présentation et de développer certains éléments de votre argumentation.

Deuxième partie (en langue française)

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous proposerez des pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent, ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation de l'enseignement choisie.

L'entretien vous permettra de justifier vos choix.

Document 1

凤凰卫视节目« 锵锵三人行 »片段

<https://www.youtube.com/watch?v=7t7Nv0oF6r8oici>

Document 2

电视连续剧« 北京人在纽约 »(1994)片段

<https://www.youtube.com/watch?v=6L2XunvbQmg>

Document 3

白小红：江山，帮个忙怎么样？

江山：没问题，需要我做什么？

白小红：帮我读几篇课文。

江山：什么？让我帮你读课文？

白小红：是啊，我想请你帮我把课文录下来，我一边听，一边学。

江山：为什么？

白小红：是这样的，我在中国学的是英国英语，而且学得不好，特别是发音，差不多就是“中国英语”。

江山：你的英语很好听啊，我已经越来越习惯你的发音了。

白小红：我的口音太重了。我要像你一样，说一口地道的美国英语。

江山：那你应该跟电视节目的主持人学。我的英语也有口音——既有法语口音，又有意大利语口音。

白小红：怎么会这样呢？

江山：这不奇怪。我爷爷是意大利人，我妈妈是魁北克人，我刚到美国三年。

白小红：这可真有意思！

江山：有意思的事儿多着呢。听说你想移民？

白小红：是啊，我已经提出了申请，可是不知道移民局什么时候能批准。

江山：应该很快吧！

白小红：所以我想早点儿学会标准的美国英语，越早越好。

江山：连我这个美国人说的都不是标准的美国英语，你为什么一定要说标准的美国语呢？我觉得你说的话别人能听懂就行了。

白小红：可是……

江山：别“可是”了。你的英语又流利又好听，你别跟自己过不去了。

课文«别跟自己过不去了»

Epreuve orale 1 : mise en situation professionnelle

CAPES/CAFEP EXTERNE DE CHINOIS SESSION 2015

Sujet 5, 4 documents

Lien du document 4 : <https://youtu.be/tLnGbLqS9DY>

Notion retenue : **Vie quotidienne et cadre de vie** / L'évolution de la Chine : les nouveaux comportements

Première partie (en langue chinoise)

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les documents.

L'entretien vous permettra

de justifier votre présentation et de développer certains éléments de votre argumentation.

Deuxième partie (en langue française)

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous proposerez des pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents, en

fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation

qu'ils présentent, ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique

selon la situation de l'enseignement choisie. L'entretien vous permettra de justifier vos choix.

一条狗的富贵生活

时间: 2013-05-15

来源: 《新民周刊》 作者: 蒲琳



我叫卡拉，是一条两岁大的玩具泰迪弟弟。我的主人告诉我，有成千上万的狗狗，像我这样被主人们宠爱着，主人要给我们吃喝打扮，我国目前宠物经济的市场潜力已达到 150 亿元人民币。

狗生而不平等，我这一辈子，过得很幸福。进口的高级食品、造型独特的服装、五彩斑斓的饭碗、形状各异的发卡？你们人类享受的美好事物，我都有份。

在我一个月大的时候，我就来到了这个家，从此便有了疼爱我的爸爸、妈妈和姐姐。

虽然我家算不上富有，但家人对我的宠爱还是有目共睹的。就吃的而言，妈妈只给我买进口的狗粮，像英、日、美、法等各国的牌子，我都尝过。

听说进口的狗粮可贵了，以 1.5kg 的为例，售价大多都在百元之上，但妈妈说，这是为了保证我能茁壮成长，因为相对于已经发展成熟了的国际宠物产业市场，国内在宠物食品的营养配方和生产工艺方面还相对落后，产品还没有形成自己的特色。

除了主食之外，妈妈也会买一些零食让我“换换口味”，饼干、鸡肉片、牛肉干和酸奶等，还会买一些像维生素、钙片之类的保健食品，当然也全是进口的。

酒足饭饱之后，我风雨无阻地出去溜达，每天三次，家里人轮流带我出去。外面溜达可以认识新朋友，同时还锻炼身体。

说到外出，就不得不让你见见我的私人衣橱了。现在狗狗们的衣服可不比主人来得少，有迷彩装、公主裙、海军服、旗袍、和服等好几百种的款式，而且还要分春、夏、秋、冬季服装系列，售价大多在200元左右。就连GUCCI、PRADA这样的国际顶级品牌也为宠物设计系列产品，价格自然也不菲。

瞧，这件是“韩流”来袭时，姐姐帮我买的休闲风十足的大T恤，那件唐装棉袄，则是去年我生日时，妈妈给我买的礼物？

妈妈和姐姐给我准备了过春节的新衣，她们问我喜欢毛衣、棉衣还是牛仔衣，我觉得吧，只要不是连衣裙就行了。

每次外出归来，妈妈都会给我洗洗脚、清理被毛。然后，才允许我去和玩具“小马”玩一会儿。你可别小瞧了这些个毛巾、梳子和玩具，它们每样都要一两百元了。

最后还得介绍一下我温暖的小窝了。别看它不是很起眼，但据说是出自名家设计，爸爸当初花了近千元买回来的。它开口正好够我进出，里面空间很大。最独特的是，它还是一个小椅子。这样我晚上睡觉时，妈妈就能坐在上面看电视陪着我了。

这些年，一些宠物店在提供洗澡与修毛服务的同时，还推出了名目繁多的SPA项目。所以，卡拉我从小时候起就是“有卡族”了。妈妈给我在附近的一家宠物店办了张3000元的会员卡。

每次要去洗澡之前，打个电话，宠物店就会派专车来接我了，3公里以内还是免费的。价格则要根据我们不同的体形划分，像我这样7kg以下的小型犬，每次收费79元，流程也都差不多：从全身检查、梳理毛发、拔耳毛、清耳朵，两遍洗浴、护理、吹干，到最后梳理，整个过程大约45分钟到120分钟不等。

当然，我不仅爱漂亮，也很注重健康。从小到大每次一两百元的疫苗没有少打，定期还要做身体检查。

我们狗狗不像人类，没有医保，一个小感冒，没个几百元，根本出不了医院。记得小时候，有一次我不仅咳嗽、又拉肚子，还一直打哆嗦。妈妈连夜将我送到了医院，还是个韩国医生替我看的病。

抽血、化验、药费、点滴??前后加起来花了1600多元。坐我旁边的牧羊犬哥哥告诉我，它也不知道自己得了什么病，在这里已经吊了三天点盐水了，为此它主人已经花了近6000元的医药费。

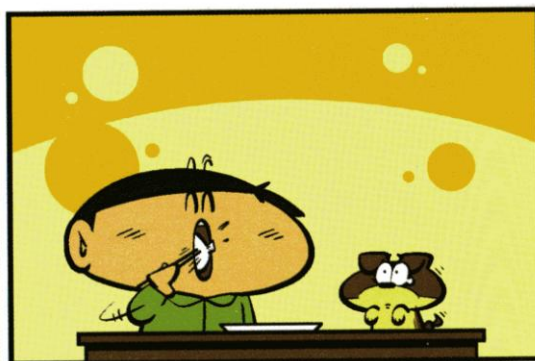
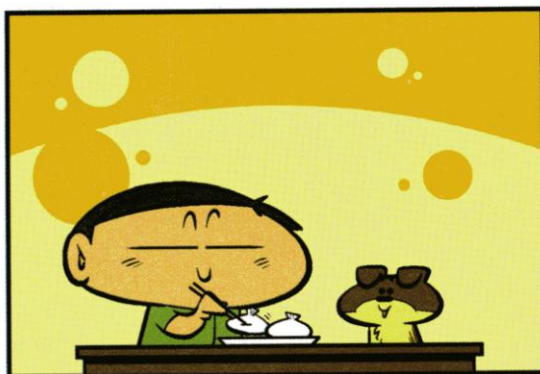
近两年，服务我们的门类也日渐繁多：宠物酒店、宠物旅游、宠物婚介、宠物影楼甚至宠物殡葬等各式各样的服务机构。

我的好朋友泰迪威廉最近就去拍了一套2999元的写真，包括了一本含30张照片的10寸相册、印着他照片的马克杯2个、还有一本主角是他的2013年台历??我也好想拍一套。

家里人出门旅游不能带我的时候，妈妈就会把我送到一家有着“超五星级酒店”标准的寄养中心。在那里有中型房(80元/天)和大型房(120元/天)两种“房型”可以选择，每天提供顶级的狗粮和零食，还有漂亮的看护姐姐每天带着我遛两次并陪我玩耍，玩累了姐姐还会放SPA安神音乐给我听。

如果妈妈爸爸想我了，那里还配有24小时网络监控服务。即使远在千里之外，我也可以和他们网络连线，来个亲密接触。

你们看，这就是我的生活。说实话，当我在电视上看到流浪的猫猫狗狗，真的替它们难过。狗生无常，我很庆幸我的主人很爱我，给我温暖的家，替我遮风挡雨。不过，有时候我也偷偷地想，这真的是我想要的生活吗?梦里，我常看见辽阔的原野，闻到动物之间弱肉强食的血腥气。那大概就是隐藏在基因中的记忆，在遥远遥远的过去，我的祖先，难道曾经是一匹狼?





小臭贝



陪伴着孤独天才桂宝的可爱小狗，是一条标准的有了吃的，就不再烦心任何事的超级乐观狗。当然它也不知道什么叫乐观，反正是吃嘛嘛香，身体倍儿棒。



Annexe 3

ÉPREUVE D'ENTRETIEN A PARTIR D'UN DOSSIER

CAPES EXTERNE DE CHINOIS SESSION 2015

Notion retenue : **Mythes et héros** (cycle terminal du lycée).

Première partie (en langue chinoise, 30 minutes maximum)

En lien avec la notion retenue, vous procéderez à la présentation et à l'analyse du document de compréhension (15 minutes maximum) avant un entretien (15 minutes maximum).

Ce document est à visionner sur l'ordinateur mis à votre disposition.

TITRE : 中国达人秀(00 :00-05 : 06)

https://www.youtube.com/watch?v=8HKT_RID9gM

Deuxième partie (en langue française, 30 minutes maximum)

En lien avec la notion, vous procéderez à l'analyse des documents 3 et 4 : production orale des élèves n°1 et n°2 (20 minutes maximum), suivie d'un entretien (10 minutes maximum).

Ces documents sont d'authentiques productions d'élèves. Vous mènerez une réflexion pédagogique et didactique notamment sur les acquis et les besoins des élèves en situation d'apprentissage, à travers l'exploitation des productions des élèves en s'appuyant sur l'ensemble des documents.

ÉPREUVE D'ENTRETIEN A PARTIR D'UN DOSSIER

Niveau Terminales LV3, premier trimestre, classe de 15 élèves

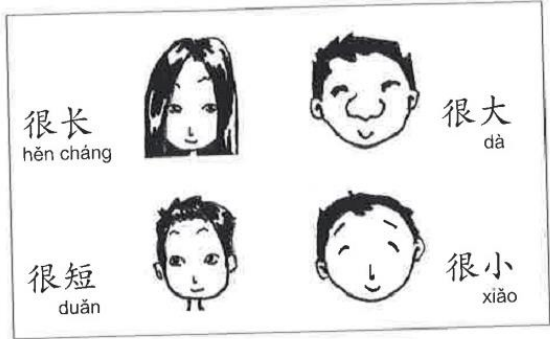

Notion retenue : mythes et héros (cycle terminal du lycée).

Thème étudié : 我心目中的英雄

Document 1 : extrait du manuel 你说呢?

ORAL 大眼睛, 黑头发
dà yǎnjīng hēi tóufa

5. > Écoutez et répétez ce que vous entendez.



Document 2 : travail préparatoire au CDI, deux séances de recherche de données

Consigne : choisissez une personnalité originaire du monde chinois et remplissez les informations suivantes en caractères à la main. Pour les caractères non connus, le pinyin est autorisé.

1.	他/她姓..... 他叫.....	
2.	他是.....出生的。 的。	
3.	他是.....国人。	
4.	他是老师/演员/	

	作家……	
5.	他住在……	
6.	他的家有……	
7.	他个子很高…… 他的眼睛很…… 是……色的。	
8.	他很笨/聪明……	
9.	他会……	
10.	他喜欢……	
11.	他……点起床，	
12.	他……得很好。	
13.	我喜欢他因为… …	
14.	他是一个英雄因 为……	

Document 3 : Expression orale d'Alexis

Consigne : présentez votre héros

Document 4 : Expression orale d'Antoine

Document 5 : grille d'évaluation LV3 oral

B.O.

Bulletin officiel n° 43 du 21 novembre 2013

Fiche d'évaluation et de notation pour l'épreuve de LV3

Série :

Langue :

Session :

Académie :

Nom de l'élève :

Nom de l'établissement :

Ville :

Pour chacune des trois colonnes, situer la prestation du candidat à l'un des trois degrés de réussite et attribuer à cette prestation le nombre de points indiqué (sans le fractionner en décimales) de 0 (absence totale de production) à 6 ou 8.

A. S'exprimer en continu		B. Prendre part à une conversation		C. Intelligibilité / recevabilité linguistique	
Degré 1		Degré 1		Degré 1	
Produit des énoncés très courts, stéréotypés, ponctués de pauses et de faux démarrages.	2 pts.	Peut intervenir simplement, mais la communication repose sur la répétition et la reformulation.	2 pts.	S'exprime dans une langue qui est partiellement compréhensible.	3 pts.
Degré 2		Degré 2		Degré 2	
Produit un discours simple et bref à propos de la notion présentée.	5 pts.	Répond et réagit de façon simple.	5 pts.	S'exprime dans une langue compréhensible malgré un vocabulaire limité et des erreurs.	6 pts.
Degré 3		Degré 3		Degré 3	
Produit un discours assez nuancé, tirant parti de la richesse de la notion présentée.	6 pts.	Prend sa part dans l'échange.	6 pts.	S'exprime dans une langue globalement correcte.	8 pts.
Note A, sur 6 S'exprimer en continu	/6	Note B, sur 6 Prendre part à une conversation	/6	Note C, sur 8 Intelligibilité et recevabilité linguistique	/8
Appréciation :					
Note de l'élève (total A + B + C) = / 20					